

La Confession de foi des Pays-Bas

sous forme de questions et réponses

Faite d'un commun accord
par les fidèles qui demeurent aux Pays-Bas
et qui désirent vivre selon la pureté de l'Évangile
de notre Seigneur Jésus-Christ

Écrite en 1561 par
Guy de Brès

Mise en français moderne en 2021 par
le pasteur Paulin Bédard
et son épouse Claire

Présentée à la façon d'un catéchisme

www.ressourceschretiennes.com



2023. Ce document est sous licence Creative Commons
Paternité - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)).
Il est également interdit de reproduire la Confession des Pays-Bas dans son intégralité
à des fins commerciales sans l'autorisation préalable des Éditions Kerygma.
Ressources chrétiennes a obtenu cette permission dans le cadre de cette publication.

Passages du Nouveau Testament par lesquels tous les fidèles sont exhortés à confesser leur foi devant les hommes

*« Soyez toujours prêts à vous défendre
contre quiconque vous demande raison
de l'espérance qui est en vous. »*

1 Pierre 3.15

*« Sois fidèle jusqu'à la mort
et je te donnerai la couronne de vie. »*

Apocalypse 2.10

*« C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes,
je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux;
mais quiconque me reniera devant les hommes,
je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux. »*

Matthieu 10.32-33

*« En effet, quiconque aura honte de moi et de mes paroles
au milieu de cette génération adultère et pécheresse,
le Fils de l'homme aussi aura honte de lui,
quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »*

Marc 8.38

*« Car en croyant du cœur on parvient à la justice,
et en confessant de la bouche on parvient au salut. »*

Romains 10.10

« Si nous le renions, lui aussi nous reniera. »

2 Timothée 2.12

Table des matières

- Note du rédacteur
- Introduction à la Confession
- Article 1 - La nature de Dieu
- Article 2 - La connaissance de Dieu
- Article 3 - Les Écritures Saintes
- Article 4 - Les livres canoniques
- Article 5 - L'autorité des Saintes Écritures
- Article 6 - La différence entre livres canoniques et apocryphes
- Article 7 - La perfection des Saintes Écritures
- Article 8 - Un seul Dieu en trois personnes
- Article 9 - Preuve scripturaire de la Sainte Trinité
- Article 10 - Jésus-Christ, vrai Dieu éternel
- Article 11 - Le Saint-Esprit, vrai Dieu éternel
- Article 12 - La création du monde et des anges
- Article 13 - La providence de Dieu
- Article 14 - La création de l'homme, sa chute et sa corruption
- Article 15 - Le péché originel
- Article 16 - L'élection divine
- Article 17 - La promesse du salut à l'homme perdu
- Article 18 - L'incarnation du Fils de Dieu
- Article 19 - Les deux natures du Christ en une seule personne
- Article 20 - La justice et la miséricorde de Dieu en Christ
- Article 21 - L'œuvre de satisfaction du Christ, notre Souverain Sacrificateur
- Article 22 - Notre justification par la foi en Jésus-Christ
- Article 23 - Notre justice devant Dieu
- Article 24 - La sanctification et les œuvres bonnes
- Article 25 - Christ, l'accomplissement de la Loi
- Article 26 - L'intercession du Christ
- Article 27 - L'Église catholique
- Article 28 - Le devoir de se joindre à l'Église
- Article 29 - Les marques de la vraie Église
- Article 30 - Le gouvernement de l'Église
- Article 31 - Les pasteurs, les anciens et les diacres
- Article 32 - L'ordre et la discipline de l'Église
- Article 33 - Les sacrements
- Article 34 - Le Baptême
- Article 35 - La Sainte Cène
- Article 36 - Le gouvernement civil
- Article 37 - Le jugement dernier, la résurrection et la vie éternelle

Note du rédacteur

Nous sommes très heureux de présenter cette nouvelle version de la Confession de foi des Pays-Bas en français moderne. Elle est reconnue comme l'une des plus belles et des plus riches confessions de foi produites par la Réformation du 16^e siècle. Cette magnifique confession, écrite en français par Guy de Brès en 1561, a par la suite été traduite en plusieurs langues (*Confessio Belgica*, en latin). Elle demeure encore en usage aujourd'hui dans de nombreuses Églises réformées à travers le monde.

Pour la préparation de ce texte, nous nous sommes basés sur les versions les plus anciennes de la confession, soit celles de 1561 et de 1562 et celle révisée et adoptée par le Synode d'Anvers de 1566¹. Nous y avons ajouté la plupart des révisions faites par le Synode de Dordrecht de 1618-1619². Le livre de N. H. Gootjes³ sur l'histoire et les sources de la Confession des Pays-Bas nous a également été d'une grande utilité pour établir le texte ancien. Quelques révisions mineures faites par des synodes réformés modernes ont aussi été incorporées⁴. La consultation de versions françaises⁵ et anglaises⁶ plus récentes nous a également servi à trouver des formulations appropriées. Nous avons augmenté le

-
- 1 Les trois existent sous le titre de *Confession de foy, faicte d'un commun accord par les fidèles qui conversent ès Pays Bas, lesquels désirent vivre selon la pureté de l'Évangile de nostre Seigneur Jésus Christ*. Celles de 1561 et de 1562 sont sur le site de la Bibliothèque nationale de France, et celle de 1566 se trouve sur le site de la Bibliothèque de Genève.
 - 2 *De Nederlandse Belijdenisgeschriften In Authentieke Teksten Met Inleiding en Tekstvergelijkingen* door J. N. Bakhuinzen van den Brink, Ton Bolland, Amsterdam, 1976. Voir aussi Philip Schaff, « *Confessio Belgica* », *Creeeds of Christendom*, vol. 3, sur le site *Christian Classics Ethereal Library*.
 - 3 Nicolaas H. Gootjes, *The Belgic Confession : Its History and Sources*, Baker Academic, Grand Rapids, Michigan, 2007, 229 p. Les articles de Wes Bredenhof « *Can We Change the Belgic Confession?* » et « *Substantial Changes to the Belgic Confession* », publiés sur le blogue *Creation Without Compromise*, ont également été utiles.
 - 4 Par exemple, l'article 4 ne dit plus, comme à l'origine, que la lettre aux Hébreux vient de l'apôtre Paul. L'article 9 ne mentionne plus, après la citation de 2 Corinthiens 13.13, la leçon des trois témoins célestes de 1 Jean 5.7. Dans l'article 10, deux citations bibliques jugées inadéquates (Mi 5.2; Hé 7.3) ont été remplacées par deux autres plus pertinentes (Jn 8.58; 17.5). L'article 36 qui traite du rôle du gouvernement civil contenait une phrase dont une partie a été enlevée du texte et mise en bas de page. Par contre, dans l'article 35, nous avons laissé l'affirmation selon laquelle Judas a reçu le sacrement de la Cène, bien que cela soit contestable; voir l'article intitulé *Judas a-t-il participé à la Cène avec Jésus et les apôtres?*, disponible sur le site *Ressources chrétiennes*.
 - 5 *La Confession de foi des Églises réformées Wallonnes et Flamandes*, réimprimée par la Société Évangélique Belge en 1850 et publiée sur le site CFC Réforme. *Le Catéchisme de Jean Calvin suivi de la Confession de La Rochelle et de la Confession de foi des Pays-Bas*, Éditions Je sers, Paris, 1934, p. 177-239. « *La Confession des Pays-Bas* », *Confessions de foi des Églises réformées*, Perspectives Réformées, Palos Heights, Illinois, 1988, p. 295-318.
 - 6 La plus utile s'intitule « *The Belgic Confession* », *The Three Forms of Unity*, Premier Printing, 1994, p. 7-38. Elle nous a aidés notamment à mieux rendre en français moderne certaines formulations anciennes plus difficiles, à raccourcir les longues phrases de l'original et à inclure quelques révisions à la Confession faites par les Églises réformées canadiennes (CanRC). Nous avons également consulté avec profit les versions des Églises RCUS, URCNA, CRC et RCA.

nombre de références bibliques à l'aide de ces différentes versions et d'autres ouvrages sur cette confession⁷.

Par souci de fidélité au contenu de cette confession de foi, nous avons voulu conserver autant que possible les caractéristiques de composition de la version française originale, tout en apportant de nombreuses refontes linguistiques pour la rendre facilement compréhensible. Nous ne visons pas à présenter un travail d'érudition pour spécialistes. Nous désirons simplement redonner à cette confession de foi sa fraîcheur et sa beauté originelles sous une forme qui pourra, nous l'espérons, la rendre accessible au plus grand nombre de gens aujourd'hui.

Pour cette édition spéciale, nous avons ajouté des questions afin de présenter la confession sous la forme d'un catéchisme, ce qui pourra ajouter à la richesse de ce texte une valeur pédagogique supplémentaire. Parents, enseignants et pasteurs pourront en tirer avantage dans leur travail d'enseignement auprès de leurs familles ou de leurs étudiants.

Je tiens à remercier mon épouse, Claire, pour sa contribution essentielle à la préparation de cette nouvelle version, de même que toutes les personnes qui ont bien voulu relire le texte et nous soumettre des suggestions utiles, notamment Julien Djeki, Alexandre Grondin, Benoît Jacques, Éric Kayayan, Eugénie et Luc-Antoine Manneh, Nancy Poitras et Linette Veilleux. Nous souhaitons que cette confession de foi devienne largement utilisée par les Églises et les chrétiens de la francophonie. Nous prions qu'elle serve ainsi à la gloire de Dieu, à l'édification de son Église et au témoignage de l'Évangile dans le monde.

Paulin Bédard, pasteur

7 Mentionnons en particulier C. G. Bos, *Believe and Confess*, vol. 1 et 2, The Study, 2002, 2004. Lepusculus Vallensis, *The Belgic Confession and Its Biblical Basis*, Inheritance Publications, 262 p. *The Three Forms of Unity*, Premier Printing, 1994, p. 7-38. *The Three Forms of Unity*, Reformed Church in the United States, 2001, p. 59-73.

Introduction à la Confession

La très belle Confession de foi des Pays-Bas fut écrite en français en 1561 par Guy de Brès, un réformateur qui œuvra énergiquement au service de la Parole de Dieu aux Pays-Bas, en Belgique et dans le nord de la France.

Croire et confesser

Une confession de foi n'est pas un texte théologique froid et abstrait écrit par des spécialistes renfermés dans leur tour d'ivoire. Une confession de foi est un témoignage de la foi vivante et vibrante du peuple de Dieu engagé au milieu du combat pour la foi qui se déroule dans ce monde. L'auteur de la Confession des Pays-Bas a écrit ce précieux document avec son propre sang. Il a écrit non seulement ce qu'il croyait personnellement, mais il a aussi résumé la foi de ses frères et sœurs qui avaient reçu le message de l'Évangile de la grâce et qui vivaient ce même combat avec lui.

La confession de foi de Guy de Brès est si bien écrite qu'elle est devenue la confession de foi officielle de nombreuses Églises réformées dans le monde. L'article premier commence par ces mots : « *Nous croyons tous du cœur et confessons de la bouche...* » Cette déclaration nous rappelle cette parole apostolique :

« *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car en croyant du cœur on parvient à la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut* » (Rm 10.9-10).

Ce que les croyants régénérés par le Saint-Esprit croient dans leur cœur, ils sont appelés à le confesser de leur bouche devant les hommes. Une telle prise de position publique comporte toutefois des risques pour ceux qui la confessent...

Le contexte historique

Au 16^e siècle, les Pays-Bas comprenaient la Hollande et la Belgique actuelles ainsi que le nord de la France et le Luxembourg. On y parlait diverses langues, y compris le français. Charles Quint était le roi d'Espagne et l'empereur du Saint-Empire romain germanique (de 1519 à 1555). Il était à ce titre souverain sur les Pays-Bas qui faisaient alors partie du Saint-Empire romain, avant que les Pays-Bas ne soient rattachés à la couronne espagnole et légués à son fils Philippe II en 1555. Charles Quint avait l'ambition d'exercer une monarchie universelle, mais sous son règne, voilà que la Réforme éclata, déchirant profondément l'Europe. Ce roi puissant instaura l'Inquisition, avec la bénédiction du pape, pour purger son empire — notamment les Pays-Bas — des « sectes » non catholiques romaines et des anabaptistes radicaux qui refusaient de se soumettre aux autorités civiles. Charles V interdit aux gens de parler de la foi ou de distribuer de la documentation protestante, de faire des remarques insultantes sur les images de Dieu, sur la dévotion à la vierge Marie ou sur le culte rendu aux saints. Les contrevenants étaient torturés et mis à mort. En 1556, son fils Philippe II, roi d'Espagne, lui succéda et persécuta les hérétiques avec encore plus de zèle. Les Églises réformées subirent alors des

persécutions inimaginables. Malgré tout, le message de l'Évangile se propagea et reçut bon accueil chez un grand nombre de personnes.

Guy de Brès

En 1522, une dame qui habitait le village de Bray (de la Région wallonne de la Belgique) fut bouleversée par le message d'un prédicateur. Elle se mit à prier pour le bébé qu'elle portait en elle, pour qu'il devienne lui aussi prédicateur de la Parole de Dieu. Le Seigneur entendit cette prière. Ce bébé qu'elle portait était Guy de Brès (ou de Bray). Né en 1522 à Mons, près de Bray, Guy grandit dans une famille catholique romaine pieuse. Il se convertit vers l'âge de vingt-cinq ans. Trois fois, il dut s'exiler pour fuir la persécution : d'abord à Londres (1547-1552), où il fit la connaissance d'autres réformateurs réfugiés, puis à Genève (1556-1559), où il étudia sous Jean Calvin et Théodore de Bèze, puis pendant encore cinq ans dans différentes villes (1561-1566). Entre ces exils, de Brès devint pasteur et œuvra pour établir et fortifier les Églises réformées dans le sud des Pays-Bas.

Guy de Brès est l'auteur du livre *Le bâton de la foi*, qui avait pour but de montrer que c'est l'Église réformée qui est en continuité avec l'Église ancienne et non l'Église romaine. Il a aussi écrit *La racine*, qui réfute les erreurs des anabaptistes et qui explique qu'il ne faut pas confondre les Églises réformées avec les anabaptistes insoumis aux autorités. Le même souci de rejeter les erreurs catholiques romaines et anabaptistes se retrouve dans sa confession de foi. Par son exemple, son courage et ses enseignements, Guy de Brès a beaucoup contribué à fortifier ses frères et à leur donner le même courage de confesser ouvertement leur foi devant les hommes, en dépit du prix à payer pour ce « crime ».

En avril 1567, Guy de Brès fut finalement arrêté et mis en prison. Pendant son emprisonnement, il écrivit à sa femme Catherine Ramon une magnifique lettre d'adieux et d'encouragement, dont voici des extraits⁸.

« Ma chère épouse bien-aimée et ma sœur dans le Seigneur Jésus-Christ. [...] Souviens-toi que je ne suis pas tombé aux mains de mes adversaires simplement par hasard, mais par la providence de mon Dieu qui contrôle et gouverne toutes choses. [...] Dieu m'a maintenant tendu la main pour me recevoir dans son Royaume béni. Je le verrai avant toi et, lorsqu'il plaira au Seigneur, tu me suivras. Cette séparation n'est pas pour toujours. [...] Cette terre n'est pas notre habitation, c'est le ciel. [...] C'est pourquoi nous désirons notre véritable pays qui est le ciel. [...] Je prie, ma chère bien-aimée, que tu trouves consolation à méditer ces choses. Considère l'honneur que Dieu t'a fait en te donnant un mari qui n'était pas seulement un ministre du Fils de Dieu, mais aussi quelqu'un tellement estimé par Dieu qu'il a été jugé digne de porter la couronne du martyr. [...] Depuis mon emprisonnement, j'ai grandi et j'ai appris davantage que durant tout le reste de ma vie. Je suis à une très bonne école. Le Saint-Esprit me soutient continuellement et m'enseigne à me servir des armes dans ce combat. De l'autre côté, Satan, l'adversaire de tous les enfants de Dieu, rôde comme un lion rugissant. Il m'entoure continuellement et cherche à me faire du mal,

8 On pourra consulter la lettre complète, avec une introduction et un commentaire, dans l'article intitulé [Lettre de Guy de Brès à son épouse Catherine Ramon](#).

mais celui qui a dit : “Prenez courage, moi, j’ai vaincu le monde” (Jn 16.33) me rend victorieux. Je vois déjà le Seigneur écraser Satan sous mes pieds et je sens la puissance de Dieu agir dans ma faiblesse. »

Le 31 mai 1567, il fut pendu sur la place publique. Juste avant sa mise à mort, il dit aux autres prisonniers :

« Mes frères, je suis condamné à mort aujourd’hui pour la doctrine du Fils de Dieu. À lui soit la louange! Je n’aurais jamais pensé que Dieu aurait pu me faire un tel honneur. »

Puis sur l’échafaud, il dit au peuple : *« Ayez du respect pour le magistrat qui fait ce qui lui est demandé. »*

La rédaction et le but

En 1561, un certain nombre de réformés chantèrent publiquement des Psaumes dans les rues de Tournai en Belgique. Malgré le fait que l’événement se fût déroulé pacifiquement, il eut pour effet de provoquer la colère des autorités. Il était interdit de chanter les Psaumes. Cet incident eut comme conséquence qu’un nombre encore plus grand de protestants furent arrêtés et accusés. En 1561, Guy de Brès écrivit un petit livret, qui était sa confession de foi personnelle. Il voulait par là protester contre l’oppression cruelle du gouvernement catholique romain et prouver aux persécuteurs que les adhérents à la foi réformée n’étaient pas des rebelles ni des hérétiques, comme on les en accusait, mais de véritables chrétiens fidèles à la Parole de Dieu, respectueux de la loi, de l’ordre et de l’autorité civile.

Une copie de la confession fut envoyée au roi Philippe II au cours de l’année suivante. Une lettre fut également envoyée dans laquelle tous les requérants déclaraient qu’ils étaient prêts à obéir au gouvernement dans tout ce qui avait égard à la loi. Ils ajoutaient toutefois courageusement qu’ils *« offriraient leurs dos aux fouets, leurs langues aux couteaux, leurs bouches aux bâillons et leurs corps entiers au feu »* plutôt que de renier les vérités exprimées dans la confession. Le but d’assurer la protection contre la persécution ne fut pas atteint immédiatement. Tout comme des milliers d’autres personnes de son temps, Guy de Brès paya chèrement de sa vie sa foi en Jésus-Christ qu’il confessait joyeusement. Son œuvre persista toutefois à travers les siècles et elle continue de nous encourager aujourd’hui à confesser courageusement notre foi devant les hommes.

Le contenu

Guy de Brès rédigea sa confession en se basant en partie sur la Confession de foi de La Rochelle — confession de foi des Églises réformées en France, écrite principalement par Jean Calvin et publiée deux ans plus tôt (1559). Le plan des deux confessions est assez semblable et plusieurs articles se ressemblent. Cependant, l’œuvre de Guy de Brès n’est pas une simple révision de l’œuvre de Calvin, mais bien une composition indépendante. Son texte est d’ailleurs plus complet que celui de La Rochelle. Guy de Brès s’inspira également de la Confession de foi de Théodore de Bèze, qu’il connut aussi à Genève, mais, encore là, sa propre composition s’en distingue à plusieurs égards.

La Confession des Pays-Bas, qui contient 37 articles, est composée de façon rigoureuse et systématique et nous présente les principaux éléments des doctrines bibliques :

- Dieu et sa révélation (articles 1 à 11)
- L'homme, sa création et sa corruption (articles 12 à 15)
- Jésus-Christ et le salut qu'il a accompli (articles 16 à 26)
- L'Église et la sanctification (articles 27 à 36)
- Le jour du jugement (article 37)

Ce document confessionnel constitue l'un des plus beaux résumés des merveilleuses doctrines bibliques que tout chrétien est appelé à confesser devant Dieu et devant les hommes. Nous prions que cette confession soit encore utile pour instruire solidement et encourager puissamment les chrétiens d'aujourd'hui et des générations à venir. Que le Seigneur fortifie notre foi dans nos cœurs et qu'il nous donne, à nous aussi, la force et le courage de la confesser joyeusement devant les hommes, quel qu'en soit le prix.

Paulin Bédard, pasteur

Confession chrétienne contenant le sommaire de la doctrine de Dieu et du salut éternel de l'homme

Article 1 La nature de Dieu

1. Que croyez-vous au sujet de Dieu?

Nous croyons tous du cœur et confessons de la bouche¹ qu'il y a un seul Dieu², qui est un Être simple³ et spirituel⁴.

1. Rm 10.9-10.
2. Dt 4.35; Dt 6.4; Ésa 43.10-11; Ésa 44.6,8; Ml 2.10; Jn 17.3; 1 Co 8.4,6; Ép 4.5-6; 1 Tm 1.17; 1 Tm 2.5.
3. La simplicité de Dieu signifie que Dieu n'est pas formé de plusieurs parties divisibles, il est un et chacun de ses attributs est identique avec son Être. Il est amour, il est justice, il est lumière, etc.
4. Jn 4.24; 2 Co 3.17.

2. Que croyez-vous au sujet de la nature de Dieu?

Il est éternel⁵, incompréhensible⁶, invisible⁷, immuable⁸, infini⁹, tout-puissant¹⁰, parfaitement sage¹¹, juste¹² et bon¹³. Il est aussi la source très abondante de tout bien¹⁴.

5. Dt 33.27; Ps 90.2; Ps 93.2; Ésa 40.28.
6. Ps 139.6,17; Ésa 40.18,25; Rm 11.33.
7. Ex 33.20; Dt 4.12; Jn 1.18; Rm 1.20; Col 1.15; 1 Tm 1.17; 1 Tm 6.16; Hé 11.27; 1 Jn 4.12,20.
8. Ps 102.27-28; Ml 3.6; Hé 1.11-12; Hé 13.8; Jc 1.17.
9. 1 R 8.27; 2 Ch 2.5; Ps 145.3; Ps 147.5; Ps 150.2; Jr 23.24.
10. Gn 17.1; Gn 28.3; Gn 35.11; Gn 43.14; 1 S 14.6; 1 Ch 29.11-12; 2 Ch 20.6; Ps 115.3; Ps 135.6; Mt 19.26; Mc 14.36; Ap 1.8; Ap 19.1,6.
11. 1 R 3.28; Jb 9.4; Jb 12.13; Ps 104.24; Pr 3.19; Ésa 40.13-14; Dn 2.20-22; Rm 11.33-34; Rm 16.27.
12. Jb 34.10-12; Ps 119.137; Ps 145.17; Jr 12.1; So 3.5; Rm 3.4-6,25-26; Rm 9.14; 1 Jn 1.9; Ap 16.5-7.
13. Ex 34.6; Ps 25.8; Ps 86.5; Ps 136.1; Ps 145.7; Mc 10.18; Rm 11.22.
14. 1 Ch 29.10-12; Ps 33.5; Ps 36.9; Ps 107.8-9; Ps 145.16; Jr 2.13; Jr 17.13; Jn 4.14; Rm 8.32; Jc 1.17; Ap 21.6.

Article 2 La connaissance de Dieu

3. Par quel moyen connaissons-nous Dieu?

Nous le connaissons par deux moyens :

Premièrement, par la création, la conservation et le gouvernement de l'univers¹, qui s'offre à nos yeux comme un livre magnifique² dans lequel toutes les créatures, petites et grandes, sont comme autant de lettres qui nous amènent à contempler les choses invisibles de Dieu, c'est-à-dire « sa puissance

éternelle et sa divinité », comme le dit l'apôtre Paul (Rm 1.20). Toutes ces choses sont suffisantes pour convaincre les hommes et les rendre inexcusables³.

1. Ép 4.6.
2. Ps 19.2-4.
3. Rm 1.21; Rm 2.14-15.

4. Par quel autre moyen connaissons-nous Dieu?

Deuxièmement, il se fait connaître à nous plus clairement et plus pleinement par sa sainte et divine Parole⁴, aussi pleinement que nous en avons besoin dans cette vie, pour sa gloire et pour le salut des siens⁵.

4. Ps 19.8-9; Ps 147.19; Hé 1.1.
5. Jn 5.39; Rm 15.4; 1 Co 1.18-21.

Article 3 Les Écritures Saintes

5. Que confessez-vous au sujet de la Parole de Dieu?

Nous confessons que cette Parole de Dieu n'a pas été envoyée ni apportée par une volonté humaine, mais que « c'est poussés par le Saint-Esprit que des saints hommes ont parlé de la part de Dieu », comme le dit l'apôtre Pierre (2 Pi 1.21).

6. Croyez-vous que nous possédons cette Parole de Dieu par écrit?

Oui, étant donné le soin particulier avec lequel il veille sur nous et sur notre salut, Dieu a commandé à ses serviteurs les prophètes¹ et les apôtres² de mettre sa Parole révélée par écrit. Il a lui-même rédigé de son propre doigt les deux tables de la Loi (Ex 31.18)³.

1. Ex 17.14; Ex 24.4; Ex 34.27; Ps 102.19; Jr 36.2,4; Ha 2.2.
2. Ga 1.8-12; Ap 1.11,19; Ap 21.5.
3. Ex 32.16; Dt 5.22.

7. La recevez-vous comme la Parole de Dieu?

Oui, c'est pour cette raison que nous appelons ces écrits « Écritures Saintes⁴ » ou « Parole de Dieu⁵ ».

4. Rm 1.2; 2 Tm 3.16; 2 Pi 3.16.
5. Mt 15.6; Jn 10.35; 1 Th 2.13.

Article 4

Les livres canoniques

8. L'Écriture Saint comporte combien de parties?

Nous croyons que l'Écriture Sainte comporte deux parties : l'Ancien et le Nouveau Testament¹. Ce sont des livres canoniques, auxquels il n'y a rien à répliquer. En voici la liste, telle qu'on la retrouve dans l'Église de Dieu.

1. 2 Co 3.14.

9. Quels sont les livres de l'Ancien Testament?

Dans l'Ancien Testament : les cinq livres de Moïse, soit Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome, puis Josué, Juges, Ruth, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois, 1 et 2 Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther, Job, les Psaumes et les trois livres de Salomon, soit Proverbes, Ecclésiaste et Cantique des cantiques, puis les quatre grands prophètes, soit Ésaïe, Jérémie, incluant les Lamentations, Ézéchiël et Daniel, puis les douze petits prophètes, soit Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

10. Quels sont les livres du Nouveau Testament?

Dans le Nouveau Testament : les quatre Évangiles, soit Matthieu, Marc, Luc et Jean, puis les Actes des apôtres et les treize lettres de l'apôtre Paul, soit Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniens, 1 et 2 Timothée, Tite et Philémon, puis la lettre aux Hébreux et les sept autres lettres, soit Jacques, 1 et 2 Pierre, 1, 2 et 3 Jean et Jude, et enfin l'Apocalypse de l'apôtre Jean.

Article 5

L'autorité des Saintes Écritures

11. Recevez-vous tous ces livres de la Bible?

Nous recevons¹ tous ces livres — et ceux-là seulement — comme saints et canoniques, pour régler, fonder et confirmer notre foi².

1. 1 Th 2.13.
2. Jn 17.17; 1 Co 14.37-38; 2 Th 2.15; 2 Tm 3.16-17; 1 Pi 1.23-25.

12. Croyez-vous ce qu'ils contiennent?

Nous croyons avec une pleine certitude toutes les choses contenues dans ces livres, non pas tant parce que l'Église reçoit ces livres et les approuve en tant que tels, mais principalement parce que le

Saint-Esprit rend témoignage dans notre cœur qu'ils sont de Dieu³, leur contenu même attestant qu'ils sont de Dieu⁴.

3. 1 Co 12.3; 1 Jn 4.6; 1 Jn 5.7.

4. Ac 1.16; 2 Tm 3.14-17; Hé 3.7; Hé 10.15; 2 Pi 1.19-21.

13. Croyez-vous que cette Parole de Dieu est puissante?

En effet, même les aveugles peuvent percevoir que les choses qui y sont prédites s'accomplissent⁵.

5. Dt 18.21-22; 1 R 22.28; Jr 28.9; Éz 33.33.

Article 6

La différence entre livres canoniques et apocryphes

14. Quels sont les livres apocryphes?

Nous distinguons ces livres saints des livres apocryphes, à savoir 3 et 4 Esdras, Tobie, Judith, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch, les ajouts à Esther, la Prière d'Azarias, le Cantique des trois jeunes gens, le Récit de Suzanne, Bel et le Dragon, la Prière de Manassé ainsi que 1 et 2 Maccabées.

15. L'Église peut-elle se servir de ces écrits?

L'Église peut bien lire ces écrits et s'en instruire dans la mesure où ils sont en accord avec les livres canoniques. Cependant, ils n'ont ni la force ni l'autorité requises pour confirmer par leur témoignage un point concernant la foi ou la religion chrétienne. Ils peuvent encore moins être utilisés pour diminuer l'autorité des livres saints.

Article 7

La perfection des Saintes Écritures

16. Croyez-vous que l'Écriture Sainte contient tout ce que nous avons besoin de savoir?

Nous croyons que cette Écriture Sainte contient parfaitement la volonté de Dieu et que tout ce que l'homme doit croire pour être sauvé y est suffisamment enseigné¹.

1. Dt 30.15-20; Jn 5.39; Jn 20.31; Rm 15.4; 2 Tm 3.15-17; 1 Pi 1.10-12; 1 Jn 5.11-13.

17. Qu'est-ce qui est décrit dans la Parole de Dieu?

Tout ce qui a trait à la manière dont Dieu nous demande de le servir y est décrit en long et en large, de sorte que personne, pas même un apôtre ni même un ange du ciel, ne doit enseigner autre chose que ce que les Saintes Écritures nous enseignent², comme le dit l'apôtre Paul (Ga 1.8-9).

2. Ac 26.22-23; Rm 16.17; 1 Co 15.1-4; 1 Tm 1.3; 2 Tm 3.14; 1 Pi 4.11; 2 Jn 1.9-10.

18. Qu'est-ce qui démontre la perfection des Écritures?

Le fait qu'il soit défendu d'ajouter ou de retrancher à la Parole de Dieu³ démontre bien que sa doctrine est parfaite et complète à tous égards⁴.

3. Dt 4.2; Dt 13.1-5; Pr 30.5-6; 1 Co 4.6; Ap 22.18-19.
4. Ps 12.7; Ps 19.8-12; Ps 119.105; Jn 4.25; Jn 15.15; Ac 18.28; Ac 20.27; Rm 15.4; 2 Pi 1.19-21.

19. Comment faut-il considérer les écrits des hommes comparés aux écrits divins?

Par conséquent, il ne faut pas considérer les écrits des hommes, même des hommes les plus saints, comme étant de même valeur que les écrits divins⁵. Il ne faut pas non plus considérer la coutume, le grand nombre, l'ancienneté, le passage du temps, la succession des personnes, les conciles, les décrets, les décisions officielles comme étant de même valeur que la vérité de Dieu⁶, car la vérité de Dieu est au-dessus de tout⁷.

5. Mc 7.7; 1 Co 2.4-5; Ga 1.11-12; 2 Th 2.2; 1 Jn 4.5-6.
6. Mt 15.3,9; Mc 7.3-9; Ac 4.19; Ac 5.28-29; Col 2.8; Col 2.8-23; Tt 1.14.
7. Jn 3.31,34.

20. Comment devons-nous estimer les enseignements des hommes?

Tous les hommes sont en effet menteurs et plus vains que la vanité même⁸. C'est pourquoi nous rejetons de tout notre cœur tout ce qui ne s'accorde pas à cette règle infaillible⁹, comme les apôtres nous l'enseignent en disant : « Éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu » (1 Jn 4.1) et « Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison » (2 Jn 1.10).

8. Ps 12.3; Ps 62.10; Rm 3.4; 2 Tm 4.3-4.
9. Dt 4.5-6; És 8.20; 1 Co 3.11; Ga 1.7-10; Ga 6.16; Ép 4.4-6; 2 Th 2.2-3,9-12; 2 Tm 3.14-15; 1 Pi 5.12.

Article 8 Un seul Dieu en trois personnes

21. Que croyez-vous au sujet de la Trinité?

Selon cette vérité et cette Parole de Dieu, nous croyons en un seul Dieu¹, qui est une seule essence, dans laquelle il y a trois personnes qui sont réellement, véritablement et éternellement distinctes, selon leurs propriétés incommunicables. Il s'agit du Père, du Fils et du Saint-Esprit².

1. Dt 6.4; 1 R 8.60; És 43.10-11; És 44.6; És 45.18; Mc 12.29; Jn 17.3; 1 Co 8.6; 1 Tm 2.5; Jc 2.19.
2. Gn 1.26; Gn 3.22; És 6.3,8; Mt 3.16-17; Mt 28.19; Jn 5.17-18,32,36-37; Jn 17.21; 2 Co 13.13; Ga 4.4,6; 2 Th 2.13-16; 1 Pi 1.2-3; 1 Jn 4.13-14.

22. Quelle est l'œuvre du Père?

Le Père est la cause, l'origine et le commencement de toutes choses visibles et invisibles³.

3. Gn 1.1; Dt 4.32; Ml 2.10; Jn 5.19; 1 Co 8.6; Ép 3.14-15.

23. Quelle est l'œuvre du Fils?

Le Fils est la Parole⁴, la sagesse⁵ et l'image du Père⁶.

4. Jn 1.1-2,14; 1 Jn 1.1; Ap 19.13.
5. Pr 8.12,22-31; Lc 2.40,46-47; 1 Co 1.24; Col 2.3.
6. Jn 5.17-26; Col 1.15; Hé 1.3.

24. Quelle est l'œuvre du Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est la force et la puissance éternelle⁷, qui procède du Père et du Fils⁸.

7. Gn 1.2; Mt 12.28; Lc 1.35; Lc 24.49; Ac 1.8; Rm 8.11; 1 Co 2.4-5.
8. Jn 14.26; Jn 15.26; Jn 16.7; Rm 8.9; Ga 4.6; Tt 3.5-6.

25. Ces trois-là sont-ils vraiment un seul Dieu?

Une telle distinction n'implique pas que Dieu soit divisé en trois, puisque l'Écriture nous enseigne que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont chacun leur existence personnelle avec ses propriétés distinctes, mais de manière telle que ces trois personnes ne sont qu'un seul Dieu.

26. Sont-ils à la fois distincts et unis?

Il est donc manifeste que le Père n'est pas le Fils et que le Fils n'est pas le Père; de même, le Saint-Esprit n'est ni le Père ni le Fils. Cependant, ces personnes distinctes ne sont ni divisées⁹, ni confondues, ni mélangées, car le Père n'est pas venu dans la chair ni le Saint-Esprit; seul le Fils l'a fait¹⁰. Le Père n'a jamais été sans son Fils¹¹ ni sans son Saint-Esprit, puisque tous trois sont coéternels en une même essence.

9. Jn 10.30,38; Jn 14.10-11; Jn 17.21.
10. Jn 1.14; Ga 4.4; Ph 2.6-7.
11. Mi 5.1; Jn 1.1-2.

27. Sont-ils donc tous les trois égaux?

Il n'y a ni premier ni dernier, car tous les trois sont un en vérité, en puissance, en bonté et en miséricorde.

Article 9 Preuve scripturaire de la Sainte Trinité

28. Pourquoi croyez-vous en la Trinité?

Nous connaissons toutes ces choses aussi bien par les témoignages des Saintes Écritures¹ que par les œuvres de ces trois personnes, tout spécialement par les œuvres dont nous percevons les effets en nous-mêmes². Les témoignages des Écritures Saintes qui nous enseignent à croire en cette Sainte Trinité se retrouvent dans plusieurs passages de l'Ancien Testament. Nous n'avons pas besoin de tous les mentionner; il suffit d'en choisir quelques-uns avec discernement.

1. Lc 24.25-27; Jn 5.39; Ac 17.11; Ac 18.28; 1 Co 15.3-4.
2. Lc 24.32,45; Jn 1.33; Jn 14.16,26; Jn 15.26; Ac 2.32-33; Rm 8.9; Ga 4.6; Ép 3.14-17; Tt 3.4-6; 1 Pi 1.2; 1 Jn 4.13-14; 1 Jn 5.1-12; Jude 1.20-21; Ap 1.4-5.

29. Donnez des exemples tirés de l'Ancien Testament qui prouvent la Trinité.

Dans le livre de la Genèse, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance. [...] Dieu créa l'homme à son image, [...] homme et femme, il les créa » (Gn 1.26-27). Il dit aussi : « Maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous... » (Gn 3.22). Lorsque Dieu dit « Faisons l'homme à notre image », il atteste qu'il y a plusieurs personnes en Dieu et lorsqu'il dit « Dieu créa », il montre que Dieu est un. Il est vrai qu'il ne dit pas combien de personnes il y a, mais ce qui nous semble un peu obscur dans l'Ancien Testament est très clair dans le Nouveau Testament.

30. Donnez des exemples tirés du Nouveau Testament qui prouvent aussi la Trinité.

Lorsque notre Seigneur a été baptisé dans le Jourdain, la voix du Père a été entendue. Il a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mt 3.17). Le Fils a été vu dans l'eau et le Saint-Esprit est apparu sous la forme d'une colombe (Mt 3.16). Le Christ a aussi donné l'ordre suivant pour le baptême de tous les croyants : « Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28.19). Dans l'Évangile selon Luc, l'ange Gabriel a parlé ainsi à Marie, la mère de notre Seigneur : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1.35). Ailleurs, il est dit : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » (2 Co 13.13).

31. Que nous enseignent tous ces passages?

Tous ces passages nous enseignent pleinement qu'il y a trois personnes en une seule essence divine.

32. Pouvons-nous comprendre cette doctrine?

Cette doctrine dépasse la compréhension humaine. Cependant, nous y croyons maintenant sur le fondement de la Parole³, en attendant d'en avoir la pleine connaissance et d'en jouir pleinement au ciel.

3. Ps 45.8; És 48.16; És 61.1; És 63.10-11.

33. Quelles sont les actions particulières de chacune des trois personnes de la Trinité?

De plus, il faut aussi noter les fonctions et les actions particulières des trois personnes envers nous : le Père est notre Créateur par sa puissance⁴, le Fils est notre Sauveur et notre Rédempteur par son sang⁵, le Saint-Esprit est notre Sanctificateur par sa demeure en nos cœurs⁶.

4. Ec 12.1; Ml 2.10; 1 Pi 1.2.
5. 1 Pi 1.2; 1 Jn 1.7; 1 Jn 4.14.
6. Jn 1.33; Jn 14.16; Rm 8.9; 1 Co 6.11; Ga 4.6; Tt 3.5; 1 Pi 1.2.

34. Contre quels opposants cette doctrine a-t-elle été maintenue dans la vraie Église?

Cette doctrine de la Sainte Trinité a toujours été maintenue dans la vraie Église, depuis le temps des apôtres jusqu'à ce jour, contre les juifs, les musulmans et quelques faux chrétiens et hérétiques, tels que Marcion, Manès, Praxéas, Sabellius, Paul de Samosate, Arius et autres semblables, qui ont été condamnés avec raison par les pères de l'Église.

35. Quels symboles traitant de ce sujet recevons-nous?

Par conséquent, nous recevons volontiers les trois symboles qui traitent de ce sujet — le Symbole des apôtres, le Symbole de Nicée et le Symbole d'Athanase — de même que ce que les anciens pères ont jugé conforme à ces symboles.

Article 10

Jésus-Christ, vrai Dieu éternel

36. Que croyez-vous au sujet de la nature divine de Jésus-Christ?

Nous croyons qu'en ce qui a trait à sa nature divine, Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu¹, éternellement engendré², n'ayant été ni fait ni créé, autrement il serait une créature.

1. Ps 2.7,12; Mt 3.17; Mt 17.5; Jn 1.14,18,34,49; Jn 3.16; Jn 14.1-14; Jn 20.17,31; Ac 8.37; Rm 1.4; Ga 4.4; Hé 1.2; 1 Jn 5.5,9-12.
2. Jn 1.1-3,14,18; Jn 8.58; Col 1.15; Hé 1.5-8.

37. Le Fils est-il semblable au Père?

Il est d'une même essence avec le Père³, coéternel⁴, « le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être » (Hé 1.3), étant en tout semblable au Père⁵.

3. Jn 10.30; Ph 2.6; Hé 1.3.
4. Jn 1.2; Jn 17.5; Ap 1.8.
5. Jn 5.18,23; Jn 10.30; Jn 12.44-45; Jn 14.9-10; Jn 20.28; Rm 9.5; Ph 2.6; Col 1.15; Tt 2.10,13; Hé 1.3; Ap 5.13.

38. Depuis quand est-il le Fils de Dieu?

Il est le Fils de Dieu, non seulement depuis qu'il a pris notre nature, mais depuis toute éternité⁶, comme nous l'enseignent les témoignages suivants lorsque nous les comparons les uns aux autres.

6. Ps 2.7; Jn 8.23-24,58; Jn 17.5; Rm 9.5; Hé 13.8.

39. Donnez des exemples tirés de la Bible qui prouvent sa divinité.

Moïse dit que Dieu a créé le monde (Gn 1.1). L'apôtre Jean dit que toutes choses ont été créées par la Parole, qu'il appelle Dieu (Jn 1.1-3). La lettre aux Hébreux dit que Dieu a fait le monde par son Fils (Hé 1.2). L'apôtre Paul dit encore que Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ (1 Co 8.6; Col 1.16). Celui qui est nommé Dieu, Parole, Fils et Jésus-Christ existait donc déjà lorsque toutes choses ont été créées par lui⁷. C'est pourquoi il a pu dire : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût,

moi, je suis » (Jn 8.58). De même, il a prié : « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût » (Jn 17.5).

7. Col 1.16.

40. Que faut-il conclure de ces témoignages?

Il est donc le vrai Dieu éternel, le Tout-Puissant, que nous invoquons, adorons et servons.

Article 11 **Le Saint-Esprit, vrai Dieu éternel**

41. Que croyez-vous au sujet du Saint-Esprit?

Nous croyons et confessons aussi que le Saint-Esprit procède éternellement du Père¹ et du Fils². Il n'a été ni fait, ni créé, ni engendré, mais il procède seulement des deux³.

1. Jn 14.16; Jn 15.26.

2. Jn 15.26; Jn 16.7; Ga 4.6; Rm 8.9.

3. Jn 14.26; Jn 15.26; Rm 8.9.

42. Le Saint-Esprit est-il semblable au Père et au Fils?

Dans l'ordre, il est la troisième personne de la Trinité, d'une même essence, d'une même majesté et d'une même gloire avec le Père et le Fils, vrai Dieu éternel, comme nous l'enseignent les Écritures Saintes⁴.

4. Gn 1.2; Jb 33.4; Ps 33.6; Ps 104.33; Ps 139.7; És 48.16; És 61.1; Mt 28.19; Ac 5.3-4; Ac 28.25; 1 Co 2.10; 1 Co 3.16; 1 Co 6.11,19; 1 Jn 5.7.

Article 12 **La création du monde et des anges**

43. Que croyez-vous au sujet de la création de toutes choses?

Nous croyons que le Père a créé le ciel et la terre et toutes les autres créatures par sa Parole¹, c'est-à-dire par son Fils², à partir de rien, quand il lui a semblé bon³. Il a donné à chaque créature son être, sa forme et son aspect, et il a accordé à chacune d'entre elles diverses fonctions pour le service de leur Créateur.

1. Gn 1; Ps 33.6,9; Ps 148.5.

2. Jn 1.1-3,10; 1 Co 8.6; Col 1.15-16; Hé 1.2; Hé 11.3.

3. Gn 1.1; Gn 2.3; Ps 115.15; Ps 148.2-6; És 40.26; És 45.12,18; Jr 32.17; 1 Tm 4.3-4; Hé 3.4; Ap 4.11.

44. Dieu continue-t-il de s'occuper de sa création encore aujourd'hui?

Nous croyons qu'aujourd'hui encore il soutient et gouverne toutes ses créatures, selon sa providence éternelle et par sa puissance infinie⁴, pour le service de l'homme⁵ afin que l'homme puisse servir son Dieu⁶.

4. Ps 104.10-14,27-30; Ac 17.24-28; Hé 1.3.
5. Gn 1.29-30; Gn 9.2-3; Ps 37.23-25; Ps 104.14-15; Ps 145.14-16; Mt 6.8; Mt 6.25-34; Mt 7.9-11; Ac 14.17; 1 Tm 4.3-4.
6. Mt 4.10; 1 Co 3.22-23; 1 Co 6.20; 1 Co 10.31; Ép 2.10.

45. Que croyez-vous au sujet de la création des anges?

Il a aussi créé les anges bons⁷, pour être ses messagers⁸ et pour servir ses élus⁹.

7. Ps 103.20-22; Ps 148.2,5; Col 1.16.
8. Ps 103.20-21; Mt 1.20; Mt 2.13; Lc 1.26-38; Lc 2.9-12.
9. Gn 24.7,40; Ex 23.20; 1 R 19.5-8; Ps 34.8; Ps 91.11; Mt 4.11; Ac 12.7-10; Hé 1.14.

46. Qu'est-il arrivé à ces anges après leur création?

Parmi ces anges, certains sont déchus de l'excellence dans laquelle Dieu les avait créés et sont tombés dans la perdition éternelle¹⁰. Les autres ont persévéré et sont demeurés dans leur premier état par la grâce de Dieu¹¹.

10. Jn 8.44; 2 Pi 2.4; Jude 1.6; Ap 20.3.
11. Ps 103.20-21; Mt 25.31; 1 Tm 5.21.

47. Quelles sont les conséquences de la corruption des démons et des esprits malins?

Les démons et les esprits malins sont tellement corrompus qu'ils sont les ennemis de Dieu et de tout bien¹². Comme des brigands, ils épient de toutes leurs forces l'Église et chacun de ses membres, dans le but de tout détruire et de tout corrompre au moyen de leurs tromperies¹³.

12. Gn 3.1-5; Jb 1.7-12; Jn 8.44; 1 Pi 5.8.
13. Gn 3.1-5; Mt 13.25; 2 Co 2.11; 2 Co 11.3,14; Ép 6.11-12; 1 Pi 5.8; Ap 12.4,13-17; Ap 20.7-9.

48. Quel sera le sort final des démons?

C'est pourquoi, à cause de leur propre méchanceté, ils sont condamnés à la damnation perpétuelle, attendant leurs tourments jour après jour¹⁴.

14. Gn 3.15; Mt 8.29; Mt 25.41; Lc 8.30-31; Ap 12.8-10; Ap 20.10.

49. Quelles sont les erreurs des sadducéens et des manichéens au sujet des anges et des démons?

Nous rejetons donc l'erreur des sadducéens, qui nient l'existence des esprits et des anges¹⁵. Nous rejetons également l'erreur des manichéens, qui disent que les démons n'ont pas été créés, mais plutôt que leur origine se trouve en eux-mêmes et qu'ils sont mauvais dans leur propre nature, sans avoir été corrompus.

15. Ac 23.8.

Article 13

La providence de Dieu

50. Que croyez-vous au sujet de la providence de Dieu?

Nous croyons qu'après avoir créé toutes choses, ce Dieu bon ne les a pas abandonnées à la chance ou au hasard¹, mais qu'il les conduit et les gouverne selon sa sainte volonté, de sorte que rien n'arrive dans ce monde sans qu'il l'ait ordonné².

1. Jn 5.17; Col 1.17; Hé 1.3.
2. Ex 21.13; 1 S 2.25; Ps 75.7-9; Ps 104.9-14; Ps 115.3; Pr 16.1-4,9,33; Pr 19.21; Pr 20.24; Pr 21.1; Ésa 45.1-7; Ésa 46.9-10; Jr 25.9; Lm 3.37-38; Mt 6.26,30; Ac 14.16-17; Ac 17.24-28; Ép 1.11; Jc 4.13-15.

51. Que faut-il alors penser du péché et du mal dans le monde?

Toutefois, Dieu n'est pas l'auteur du mal qui arrive et il n'en est pas coupable³. Sa puissance et sa bonté sont en effet tellement grandes et incompréhensibles qu'il décrète et fait son œuvre de manière excellente et juste⁴, même quand les démons et les méchants agissent injustement⁵.

3. Ps 5.5; Jc 1.13; 1 Jn 2.16.
4. Jb 34.10-19; Ps 7.9-12; Ps 11.4-7; Ps 145.17; Ésa 61.8; Jr 11.20; So 3.5; Rm 3.4-6; Ap 16.5-7.
5. Gn 45.5-8; Gn 50.20; Jb 1.21-22; Ps 105.25; Am 3.6; Ac 2.23-24; Ac 4.27-28.

52. Mais cela ne vous dérange-t-il pas de ne pas tout comprendre?

Quant aux actions qu'il accomplit et qui dépassent notre compréhension humaine, nous ne voulons pas pousser la curiosité jusqu'à chercher à comprendre plus que nous n'en serions capables⁶. En toute humilité et révérence, nous adorons Dieu dans ses justes jugements qui nous sont cachés⁷. Nous nous contentons d'être des disciples du Christ qui apprennent simplement ce qu'il nous montre dans sa Parole, sans dépasser ces limites⁸.

6. Rm 9.19-20; Rm 11.33-34.
7. 1 S 2.25; 1 R 11.23; 1 R 12.15; 1 R 22.19-23,34; 2 R 22.20; Ésa 10.5-7; Éz 14.9-10; Rm 1.24,26,28; 2 Th 2.11-12.
8. Dt 29.28; 1 Co 4.6.

53. Quels bienfaits la doctrine de la providence de Dieu nous procure-t-elle?

Cette doctrine nous apporte une consolation indescriptible⁹ puisqu'elle nous enseigne que rien n'arrive par hasard, mais seulement selon ce que notre bon Père céleste ordonne. Il veille sur nous en nous prodiguant ses bons soins paternels¹⁰, gardant toutes créatures soumises à lui¹¹, de sorte que pas un seul cheveu de notre tête (car ils sont tous comptés) ni même un petit oiseau ne peuvent tomber à terre sans sa volonté (Mt 10.29-30). Nous nous reposons dans cette consolation, sachant qu'il tient en bride les démons et tous nos ennemis, qui ne peuvent nous nuire sans sa permission ni sa volonté¹².

9. Rm 5.3-4; Rm 8.28-39; Ph 4.4; 1 Th 5.18; Jc 1.2-3; 1 Pi 1.6.
10. Mt 6.25-34; Mt 7.9-11; 1 Pi 5.7.

11. Jb 1.12; Jb 2.6; Mt 8.31-32; Jn 19.11.
12. Gn 45.8; Gn 50.20; 2 S 16.10; Rm 8.28,38-39; 1 Jn 3.8.

54. Quelle est l'erreur des épicuriens au sujet de la providence?

Nous rejetons donc l'erreur damnable des épicuriens qui disent que Dieu ne se mêle de rien et laisse aller toutes choses au hasard.

Article 14

La création de l'homme, sa chute et sa corruption

55. Que croyez-vous au sujet de la création de l'homme?

Nous croyons que Dieu a créé l'homme de la poussière de la terre¹ et qu'il l'a fait et formé à son image et à sa ressemblance², c'est-à-dire bon, juste et saint³. L'homme pouvait, par sa volonté, se conformer à la volonté de Dieu en toutes choses.

1. Gn 2.7; Gn 3.19; Ec 12.7.
2. Gn 1.26-27; Gn 9.7; 2 Co 11.7; Jc 3.9.
3. Gn 1.31; Ec 7.29; Ép 4.24; Col 3.10.

56. L'homme est-il resté dans cette sainte condition?

Cependant, alors qu'il occupait cette position d'honneur, l'homme ne l'a pas appréciée et n'en a pas reconnu l'excellence⁴. En prêtant l'oreille à la parole du diable⁵, il s'est volontairement soumis au péché et, par conséquent, à la mort et à la malédiction⁶, car il a transgressé le commandement de vie qu'il avait reçu⁷.

4. Ps 8.4-10; Ps 49.21.
5. Gn 3.1-6,17.
6. Gn 3.16-19; Rm 5.12,18.
7. Gn 2.16-17.

57. Quelles sont les conséquences du péché d'Adam?

Par son péché, il s'est séparé de Dieu⁸, qui était sa vraie vie⁹, et il a corrompu toute sa nature¹⁰. Il s'est ainsi rendu passible de mort corporelle et spirituelle¹¹.

8. És 59.2; Rm 3.23; Ép 2.12.
9. Jr 2.13; Jr 17.13; Jn 1.4-5.
10. Gn 6.5; Gn 8.21; Rm 1.29-32; Rm 3.10-20; Ép 2.1-3; Ép 4.17-19,22.
11. Gn 2.17; Gn 3.19; Ps 49.20; Ps 51.7; Ps 58.4; Rm 5.12; Ép 2.1,5; Col 2.13.

58. Qu'est-il advenu des dons que l'homme avait reçus à l'origine?

Étant devenu méchant, pervers, corrompu dans toutes ses voies, l'homme a perdu tous les dons excellents qu'il avait reçus de Dieu¹². Il ne lui en est resté que de petites traces¹³, qui sont toutefois suffisantes pour le rendre inexcusable¹⁴. En effet, tout ce qui est lumière en nous est changé en

ténèbres¹⁵, comme l'Écriture nous l'enseigne lorsqu'elle dit : « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas accueillie » (Jn 1.5), passage où l'apôtre Jean appelle les hommes « ténèbres ».

12. Rm 3.10; Rm 8.6-8.

13. Ac 14.16-17; Ac 17.27; Rm 2.14-15.

14. Rm 1.20-21.

15. Mt 6.23; Jn 3.19-20; Ép 4.18; Ép 5.8; 1 Pi 2.9.

59. Pourquoi est-ce une erreur de croire au libre arbitre?

C'est pourquoi nous rejetons tout ce que l'on enseigne au sujet du libre arbitre de l'homme qui soit contraire à tout cela, car l'homme n'est qu'esclave du péché¹⁶ et ne peut rien faire sans que cela ne lui soit donné du ciel¹⁷. Qui, en effet, peut se vanter de pouvoir faire de lui-même quelque bien que ce soit, puisque le Christ dit : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jn 6.44)¹⁸? Qui peut se glorifier de sa propre volonté, sachant que « les tendances de la chair sont ennemies de Dieu » (Rm 8.7)? Qui peut parler de sa connaissance, puisque « l'homme naturel ne comprend pas les choses de l'Esprit de Dieu » (1 Co 2.14)? Bref, qui peut oser prétendre concevoir quoi que ce soit¹⁹, sachant que nous ne sommes pas « capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais [que] notre capacité vient de Dieu » (2 Co 3.5)?

16. Jn 8.34; Rm 6.16-17,20-21; Rm 7.5,17-18.

17. És 26.12; Jn 1.12; Jn 3.27.

18. Jn 6.65.

19. Ps 94.11; Ec 9.3; Jr 13.23; Jr 17.9; 1 Co 3.20.

60. Comment alors vouloir et faire la volonté de Dieu?

C'est pourquoi ce que dit l'apôtre doit, à juste raison, demeurer sûr et certain : « C'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant » (Ph 2.13). En effet, ni la compréhension ni la volonté ne peuvent être conformes à celles de Dieu si le Christ ne les a pas produites, tel qu'il nous l'enseigne lorsqu'il dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15.5).

Article 15 Le péché originel

61. D'où vient le péché dans ce monde?

Nous croyons que, par la désobéissance d'Adam, le péché originel a été répandu sur tout le genre humain¹.

1. 1 R 8.46; Ps 130.3; Ec 7.20; Rm 3.9-12,23; Rm 5.12-14,17-19.

62. À quel point notre cœur et notre nature sont-ils corrompus?

Le péché originel est une corruption de la nature humaine tout entière² et un mal héréditaire qui entache même les tout petits enfants dans le sein maternel³. C'est une racine qui produit en l'homme toutes sortes de péchés⁴.

2. Gn 6.5; Jr 17.9; Rm 3.10; Rm 7.18-19.
3. Gn 8.21; Jb 14.4; Ps 51.7; Ps 58.4; És 48.8; Jn 3.6; Rm 5.14.
4. Mt 7.17-18; Mt 15.19; Mc 7.21-23; Rm 1.21-32; Rm 3.10-20; Rm 7.8-23; Ga 5.19-21; Ép 4.17-19.

63. Le péché est-il aussi grave que cela?

Le péché est tellement infâme et abominable devant Dieu qu'il suffit pour condamner le genre humain⁵. Il n'est pas aboli ni déraciné, même par le baptême, car le péché jaillit continuellement avec force de sa mauvaise source⁶.

5. Gn 3.16-19; Rm 5.12,18-19; Rm 8.7-8; Ép 2.3,5.
6. Rm 7.17-23; Jc 3.2; 1 Jn 1.8,10.

64. Cela signifie-t-il qu'il n'y a pas d'espoir pour nous?

Toutefois, le péché originel n'est pas imputé aux enfants de Dieu pour leur condamnation, mais il leur est pardonné par la grâce et la miséricorde de Dieu⁷.

7. Rm 5.17-19; Rm 8.1-4; Ép 2.4-9.

65. Ce pardon nous permet-il de nous endormir dans nos péchés?

Ce n'est pas pour que les croyants s'endorment⁸, mais pour que la conscience de cette corruption les amène souvent à gémir, alors qu'ils désirent ardemment être délivrés du corps de cette mort⁹.

8. Rm 6.1-19; Col 3.1-5.
9. Rm 7.18,24; Hé 12.23.

66. Quelle est l'erreur des pélagiens au sujet du péché?

Nous rejetons donc l'erreur des pélagiens qui disent que ce péché n'est rien d'autre qu'une imitation.

Article 16

L'élection divine

67. Comment Dieu s'est-il montré après la chute d'Adam et de sa lignée?

Nous croyons que, lorsque toute la lignée d'Adam s'est ainsi précipitée dans la perdition et dans la ruine par la faute du premier homme¹, Dieu s'est montré tel qu'il est, c'est-à-dire miséricordieux et juste².

1. Rm 3.12; Ép 2.1-3.
2. Rm 9.15,18,22-23.

68. Comment Dieu est-il miséricordieux?

Il est miséricordieux, retirant et sauvant de cette perdition ceux qu'il a élus et choisis³ en Jésus-Christ notre Seigneur⁴, selon son conseil éternel et immuable⁵, par sa pure bonté, sans aucune considération de leurs œuvres⁶.

3. 1 S 12.22; Ps 65.5; Jn 15.16,19; Ac 13.48; Rm 9.16; Rm 11.5; Tt 1.1; 1 Pi 1.2.

4. Jn 15.16,19; Rm 8.29; Ép 1.4-5.

5. Jn 6.37,44; Jn 10.29; Jn 17.2,9,12,24; Jn 18.9.

6. Ml 1.2-3; Rm 9.11-13; Rm 10.20; Rm 11.6; 1 Co 1.27-29; Ép 2.8-10; 2 Tm 1.9; Tt 3.4-5; 1 Jn 4.10.

69. Comment est-il juste?

Il est juste, laissant les autres dans leur ruine et leur perdition, dans lesquelles ils se sont précipités⁷.

7. Rm 9.17-22; 2 Tm 2.20; 1 Pi 2.8.

Article 17 La promesse du salut à l'homme perdu

70. Comment Dieu nous a-t-il montré sa miséricorde?

Nous croyons que notre Dieu bon, voyant que l'homme s'était précipité dans la mort corporelle et spirituelle et qu'il s'était rendu entièrement malheureux, s'est mis, dans sa merveilleuse sagesse et sa bonté, à chercher lui-même l'homme, alors que celui-ci le fuyait tout tremblant¹.

1. Gn 3.8-9; És 65.1-2.

71. Quelle promesse Dieu a-t-il faite à l'homme?

Dieu l'a consolé en lui promettant de lui donner son Fils, qui naîtrait d'une femme², pour écraser la tête du serpent (Gn 3.15)³ et bénir l'homme⁴.

2. És 7.14; Jn 5.46; Jn 7.42; Ac 13.32-33; Rm 1.2-3; Ga 4.4; 2 Tm 2.8; Hé 7.14.

3. Hé 2.14.

4. Gn 22.18; Jn 1.14; Ga 3.8,14,16.

Article 18 L'incarnation du Fils de Dieu

72. Comment Dieu a-t-il accompli sa promesse de salut?

Nous confessons donc que Dieu a accompli la promesse qu'il avait faite aux anciens pères par la bouche de ses saints prophètes¹ en envoyant dans le monde son propre Fils unique et éternel, au temps qu'il avait lui-même fixé (Ga 4.4).

1. Gn 26.4; 2 S 7.12-16; Ps 132.11; És 11.1; És 53; Mt 1.22-23; Mt 2.5-6; Lc 1.54-55; Lc 1.68-75; Ac 13.23.

73. Comment le Fils de Dieu est-il devenu vrai homme?

Ce Fils a pris la forme de serviteur et est devenu semblable aux hommes (Ph 2.7). Il a pris une vraie nature humaine, avec toutes ses faiblesses², à l'exception du péché³, car il a été conçu dans le sein de la bienheureuse vierge Marie par la puissance du Saint-Esprit, sans la participation d'un homme⁴. Il a pris la nature humaine non seulement en prenant un vrai corps humain⁵, mais en prenant également une vraie âme humaine⁶, afin d'être vrai homme. En effet, puisque l'âme et le corps étaient tous deux perdus, il fallait qu'il revête les deux, afin de les sauver tous les deux.

2. 1 Tm 2.5; 1 Tm 3.16; Hé 2.14.
3. És 53.9; Jn 8.46; 2 Co 5.21; Hé 4.15; Hé 7.26-27; 1 Pi 1.19; 1 Pi 2.22; 1 Jn 3.5.
4. Mt 1.18,20,23; Lc 1.31,34-35.
5. Jn 1.14.
6. Mt 26.38; Lc 23.46; Jn 12.27; Jn 19.30.

74. Que croyons-nous au sujet de sa nature humaine en opposition à l'hérésie des anabaptistes?

C'est pourquoi, en opposition à l'hérésie des anabaptistes qui nient que Christ a pris la chair humaine de sa mère, nous confessons que Christ a participé à la même chair et au même sang que les enfants (Hé 2.14-18).

75. De qui le Christ est-il le descendant selon la chair humaine?

Il est issu de David selon la chair (Ac 13.23)⁷; il est né de la descendance de David selon la chair (Rm 1.3)⁸; il est le fruit du ventre de la vierge Marie (Lc 1.42); il est né d'une femme (Ga 4.4); il est un germe de David (Jr 33.15); il est un rejeton de la racine de Jessé (És 11.1); il est sorti de la tribu de Juda (Hé 7.14)⁹; il est descendant des juifs selon la chair (Rm 9.5); il est de la descendance d'Abraham (Ga 3.16)¹⁰, puisqu'il voulait venir en aide à la descendance d'Abraham (Hé 2.16).

7. Mt 1.1; Ac 2.30.
8. 2 S 7.12; Ps 132.11; Jn 7.42.
9. Gn 49.10; Mt 1.2.
10. Gn 22.18; Mt 1.1.

76. Est-il donc en tout point semblable à nous?

Il a donc été fait semblable à ses frères (Hé 2.17), à l'exception du péché (Hé 4.15). Il est ainsi véritablement notre Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous (És 7.14; Mt 1.23).

Article 19

Les deux natures du Christ en une seule personne

77. Le Christ est-il à la fois Dieu et homme en une même personne?

Nous croyons que, par cette conception, la personne du Fils a été unie et jointe inséparablement avec la nature humaine¹. Il n'y a donc pas deux Fils de Dieu ni deux personnes, mais deux natures unies en une seule personne², chaque nature conservant ses propriétés distinctes.

1. Jn 1.14; Jn 10.30; Rm 9.5; Ph 2.6-7.
2. Ac 1.9-11; 1 Co 15.23-25; Ép 4.8-10; Ph 2.8-11; Hé 1.3; Ap 1.17-18.

78. Sa nature divine est-elle demeurée créée?

Ainsi, sa nature divine est toujours demeurée créée, sans commencement de jours ni fin de vie³, remplissant le ciel et la terre⁴.

3. Jn 1.1-3; Jn 8.56-58; Col 1.17; Hé 7.3.
4. Mt 28.20.

79. Sa nature humaine est-elle demeurée créature?

Sa nature humaine n'a pas perdu ses propriétés, mais elle est demeurée créature. En effet, ses jours ont eu un commencement⁵, elle est finie et elle conserve toutes les propriétés d'un vrai corps⁶.

5. Lc 1.31,35; Lc 2.6-7.
6. Lc 2.52; 1 Tm 2.5.

80. Qu'est-il arrivé à sa nature humaine à sa résurrection?

Bien que, par sa résurrection, le Fils ait donné l'immortalité à sa nature humaine, néanmoins, il n'en a pas changé la réalité⁷, puisque notre salut et notre résurrection dépendent aussi de la réalité de son corps⁸.

7. Mt 26.11; Lc 24.39; Jn 20.25,27; Ac 1.2-3,11; Ac 3.21; Hé 2.9.
8. 1 Co 15.12-23; Ph 3.21; 1 Jn 1.1-4.

81. Qu'est-il arrivé à ces deux natures après sa mort?

Ces deux natures sont si intimement unies en une seule personne qu'elles n'ont même pas été séparées par sa mort. Ce qu'il a remis à son Père en mourant était donc un vrai esprit humain, sorti de son corps⁹. Cependant, sa nature divine est toujours demeurée unie à sa nature humaine, même lorsqu'il gisait dans le tombeau¹⁰. Sa divinité n'a jamais cessé de demeurer en lui, comme elle l'était lorsqu'il était petit enfant, bien qu'elle ne se soit pas manifestée comme telle pendant un certain temps.

9. Mt 27.50; Lc 23.46.
10. Rm 1.4.

82. Quels bienfaits découlent du fait qu'il soit vrai Dieu et vrai homme?

Voilà pourquoi nous confessons qu'il est vrai Dieu et vrai homme; vrai Dieu, pour vaincre la mort par sa puissance, et vrai homme, afin qu'il puisse mourir pour nous selon la faiblesse de sa chair.

Article 20

La justice et la miséricorde de Dieu en Christ

83. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé son Fils revêtir la nature humaine?

Nous croyons que Dieu, étant parfaitement miséricordieux et juste, a envoyé son Fils revêtir la nature dans laquelle la désobéissance avait été commise¹, afin de porter dans cette nature la punition du péché par sa passion et sa mort extrêmement cruelles².

1. Rm 8.3.
2. Hé 2.14.

84. Comment Dieu a-t-il manifesté sa justice et sa miséricorde?

Dieu a donc manifesté sa justice envers son Fils, en le chargeant de nos péchés³, et il a répandu sa bonté et sa miséricorde sur nous, qui étions coupables et dignes de condamnation.

3. És 53.6; Jn 1.29; Rm 3.25-26; Rm 8.32-33; 2 Co 5.21.

85. Quels bienfaits sa mort et sa résurrection nous procurent-elles?

Dans un amour parfait, il a donné son Fils afin qu'il meure pour nous⁴ et il l'a ressuscité pour notre justification⁵, afin que par lui nous ayons l'immortalité et la vie éternelle⁶.

4. Jn 3.16; Jn 15.13; Rm 5.6-8; 1 Jn 4.9-10.
5. Rm 4.25.
6. Jn 3.36; Jn 5.24; Jn 11.25-26; Jn 17.3; Rm 8.11; 1 Co 15.17-23,54-57; 1 Th 4.13-18.

Article 21

L'œuvre de satisfaction du Christ, notre Souverain Sacrificateur

86. Comment Jésus-Christ a-t-il été établi Souverain Sacrificateur?

Nous croyons que Jésus-Christ est établi Souverain Sacrificateur par serment, pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédek¹.

1. Ps 110.4; Hé 5.6,10; Hé 7.15-17.

87. Pourquoi notre Sacrificateur s'est-il offert lui-même en sacrifice?

Il s'est présenté en notre nom devant son Père pour apaiser sa colère de manière pleinement satisfaisante², en s'offrant lui-même sur le bois de la croix et en répandant son sang précieux pour la purification de nos péchés³, comme les prophètes l'avaient prédit⁴, car il est écrit que le châtiment qui nous procure la paix est tombé sur le Fils de Dieu et que nous sommes guéris par ses blessures (És 53.5)⁵.

2. Rm 3.24-25; Rm 4.25; Rm 5.8-9; Rm 8.32-34; Ga 3.13; Col 1.14; Col 2.14; 1 Tm 2.6; Hé 2.9,17; Hé 9.11-15,24-28; Hé 10.5-10.
3. Mt 26.28; Jn 3.16; Jn 15.13; Ac 2.23; Ph 2.8; 1 Tm 1.15; Hé 9.14,22; 1 Pi 1.18-19; 1 Jn 1.7; 1 Jn 4.10; Ap 7.14.
4. Lc 18.31; Lc 24.25-27; Ac 10.43; Rm 3.21; 1 Co 15.3; 1 Pi 1.11.
5. 1 Pi 2.24.

88. Comment a-t-il souffert?

Il a été mené à la mort comme un agneau (És 53.7), il a été mis au rang des pécheurs (És 53.12)⁶ et il a été condamné comme malfaiteur par Ponce Pilate, qui l'avait pourtant déclaré innocent (Jn 18.38)⁷. Il a donc payé ce qu'il n'avait pas dérobé (Ps 69.5). Il a souffert, lui juste pour les injustes (1 Pi 3.18)⁸, dans son corps et dans son âme⁹, de sorte que, ressentant l'horrible punition due à nos péchés, sa sueur est devenue comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre (Lc 22.44). Il a crié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mt 27.46)¹⁰.

6. Mc 15.27-28; Lc 22.37.
7. Mt 27.24; Lc 23.14,22-24; Ac 4.27-28; Ac 13.28.
8. Rm 5.6.
9. Ps 22.15-16.
10. Ps 22.2.

89. Pourquoi a-t-il souffert?

Il a enduré tout cela pour le pardon de nos péchés¹¹.

11. Ép 1.7; Col 1.14.

90. Avons-nous besoin de rechercher d'autres moyens pour nous réconcilier avec Dieu?

C'est pourquoi nous disons à juste titre avec l'apôtre Paul que nous ne connaissons rien d'autre que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (1 Co 2.2). Nous considérons toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ (Ph 3.8). Nous trouvons notre consolation dans ses blessures, et nous n'avons nul besoin de rechercher ou d'inventer des moyens pour nous réconcilier avec Dieu autres que ce seul et unique sacrifice, offert une fois pour toutes, qui rend les croyants parfaits à perpétuité¹².

12. Rm 3.22-26; Hé 7.26-28; Hé 9.12,24-28; Hé 10.10,12,14.

91. Quelle est la signification du nom que l'ange de Dieu lui a donné?

C'est aussi la raison pour laquelle l'ange de Dieu l'a appelé Jésus, c'est-à-dire Sauveur, car c'est lui qui devait sauver son peuple de ses péchés (Mt 1.21)¹³.

13. Lc 1.31; Ac 4.12.

Article 22

Notre justification par la foi en Jésus-Christ

92. D'où vient la vraie foi?

Nous croyons que, pour obtenir la vraie connaissance de ce grand mystère, le Saint-Esprit fait naître dans nos cœurs une vraie foi¹.

1. Ps 51.12-13; Jn 16.14; Ac 16.14; Rm 12.3; 1 Co 2.9-14; 1 Co 12.3; 2 Co 1.22; Ép 1.13-14,17-18; Ép 3.16-17; Ph 1.29; 1 Th 1.5-6.

93. À quoi cette foi s'attache-t-elle?

Cette foi embrasse Jésus-Christ avec tous ses mérites, le fait nôtre et ne cherche plus rien en dehors de lui².

2. Jr 23.6; Jr 51.10; Jn 6.68-69; Jn 14.6; Ac 4.12; 1 Co 1.30; 1 Co 2.2; 1 Co 3.11; Ga 2.21.

94. Notre foi s'attache-t-elle exclusivement à Jésus-Christ?

Oui, car ou bien ce qui est requis pour notre salut ne se trouve pas tout en Jésus-Christ, ou bien, si tout se trouve en lui, celui qui a Jésus-Christ par la foi possède tout son salut³.

3. Ps 32.1; Mt 1.21; Lc 1.77; Ac 13.38; Rm 5.17; Rm 8.1,33; Col 2.10.

95. N'avons-nous réellement besoin de rien d'autre?

Dire que Christ ne suffit pas, mais qu'il faut autre chose en plus est donc un blasphème énorme contre Dieu, car cela voudrait dire que Jésus-Christ ne serait qu'un demi-sauveur. C'est pourquoi nous disons à juste titre avec l'apôtre Paul que nous sommes justifiés par la foi seule, ou par la foi sans les œuvres (Rm 3.28)⁴.

4. Rm 3.20,24-30; Rm 4.2-5; Rm 10.3-11; Ga 2.16; Ga 3.6-11,18,24; Ép 2.8-9; Ph 3.9; Tt 3.5-7; 2 Tm 1.9; Hé 7.19.

96. Pouvez-vous expliquer comment la foi nous sauve?

Nous ne voulons pas dire par là que c'est la foi elle-même qui nous justifie⁵, car elle n'est que l'instrument par lequel nous embrassons Christ, notre justice⁶.

5. 1 Co 4.7.
6. Jn 1.12; Rm 1.16-17; Rm 4.16; Ga 3.22.

97. Jésus-Christ est-il donc notre seul salut?

Oui, Jésus-Christ, nous imputant tous ses mérites et toutes les œuvres saintes qu'il a faites pour nous et en notre nom⁷, est notre justice⁸.

7. Mt 20.28; 1 Jn 4.10.
8. Jr 23.6; Rm 8.33; 1 Co 1.30; 2 Co 5.21.

98. Quelle est donc la fonction de la foi?

La foi est l'instrument qui nous garde en lui, dans la communion de tous ses bienfaits⁹. Lorsque ces bienfaits deviennent nôtres, ils sont plus que suffisants pour le pardon de tous nos péchés¹⁰.

9. Rm 5.1-2; Ép 3.14-19; 1 Pi 1.4-5.

10. És 43.25; Lc 1.77.

Article 23 Notre justice devant Dieu

99. Que croyez-vous au sujet du pardon des péchés?

Nous croyons que notre bonheur se trouve dans le pardon de nos péchés à cause de Jésus-Christ¹, et que c'est en ce pardon que consiste notre justice devant Dieu, comme David et l'apôtre Paul nous l'enseignent. Ils proclament, en effet, le bonheur de l'homme à qui Dieu accorde la justice sans les œuvres (Ps 32.1-2; Rm 4.6-7).

1. Lc 1.77; Ac 13.38-39; 1 Co 6.11; Col 1.14; 1 Jn 2.1,12.

100. Comment obtenez-vous ce pardon?

Le même apôtre dit que nous sommes gratuitement justifiés par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ (Rm 3.24)². C'est pourquoi nous restons attachés à ce solide fondement pour toujours. Nous donnons toute gloire à Dieu³, nous nous humilions et nous nous reconnaissons tels que nous sommes, sans mettre notre confiance en nous-mêmes ni en nos mérites⁴. Nous nous appuyons et nous nous reposons uniquement sur l'obéissance du Christ crucifié⁵. Son obéissance devient nôtre quand nous croyons en lui⁶.

2. Rm 3.23-26; Rm 5.17-18; 2 Co 5.18-21; Ép 2.8; 1 Tm 2.6.

3. Ps 115.1; Rm 11.36; Rm 16.25-27; 1 Co 1.29,31; Ap 7.10-12.

4. Éz 36.32; So 3.11-12; Rm 4.2; 1 Co 4.4,7; Ép 2.8-9; Jc 2.10.

5. Ac 4.12; Rm 5.19; Ga 6.14; Ph 3.9; Hé 10.20.

6. Rm 4.16,22-25; Ga 3.22; Hé 11.6-7.

101. Son obéissance vous donne-t-elle la paix avec Dieu?

Elle est suffisante pour couvrir toutes nos iniquités et nous permettre de nous approcher de Dieu avec assurance⁷, libérant notre conscience de la crainte, de la terreur et de l'angoisse, afin que nous ne fassions pas comme notre premier père, Adam, qui, tout tremblant, s'est couvert de feuilles de figuier (Gn 3.7)⁸.

7. Rm 5.1; Ép 3.12; Hé 4.16; Hé 10.19-22; 1 Jn 2.1.

8. 1 Jn 4.17-19.

102. Qu'arriverait-il si nous cherchions secours ailleurs qu'en Jésus-Christ?

En vérité, s'il fallait que nous comparaissons devant Dieu en nous appuyant tant soit peu sur nous-mêmes ou sur toute autre créature, nous serions, hélas, engloutis⁹. C'est pourquoi chacun doit dire avec David : « Ô Seigneur, n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car aucun vivant n'est juste devant toi » (Ps 143.2)¹⁰.

9. Dt 27.26; És 33.14; Mt 22.11-14; Ga 3.10; Ga 5.4; Ph 3.4-9; Jc 2.10.

10. Ps 130.3; Mt 18.23-26; Lc 16.15; Rm 3.20; Ga 3.11.

Article 24 La sanctification et les œuvres bonnes

103. Que produit en nous le don de la foi?

Nous croyons que cette vraie foi, engendrée en l'homme par l'écoute de la Parole de Dieu et par l'opération du Saint-Esprit¹, le régénère et fait de lui un homme nouveau. Elle le fait vivre d'une vie nouvelle² et l'affranchit de la servitude du péché³.

1. Jn 5.24-25; Ac 16.14; Rm 10.17; 1 Co 12.3; 1 Th 1.5; Jc 1.18; 1 Pi 1.3,23.

2. Dt 30.6; Éz 36.26-27; Jn 1.12-13; Jn 3.5; Jn 6.29; Ac 15.9; Rm 8.15; 2 Co 5.17; Ép 2.4-8; Col 2.12-13; Tt 3.5; 1 Pi 1.23.

3. Jn 5.24; Jn 8.34,36; Rm 6.4-6,14-22; 1 Jn 3.9.

104. Comment cette foi nous libère-t-elle du péché?

Par conséquent, cette foi justifiante ne refroidit en aucune manière l'ardeur des hommes à faire le bien et à vivre saintement⁴. Au contraire, sans elle, ils ne feront jamais rien par amour pour Dieu⁵, mais seulement par amour pour eux-mêmes et par crainte d'être condamnés.

4. Mt 5.48; Lc 1.74-75; Rm 6.1-2; Ga 5.22-25; 1 Th 4.3,7; Tt 2.11-12; Hé 12.14; 1 Pi 1.16.

5. Jn 15.5; Rm 14.23; 1 Tm 1.5; Hé 11.4,6.

105. Cette foi nous rend-elle inactive?

Il est donc impossible que cette foi sainte soit inactive en l'homme, car nous ne parlons pas d'une foi vaine, mais de celle que l'Écriture appelle la foi qui est agissante par l'amour (Ga 5.6). Cette foi amène l'homme à pratiquer les œuvres que Dieu a commandées dans sa Parole⁶.

6. Jn 15.5,8,12; Rm 12.1; Ga 5.1,13; Ép 2.8-10; Ép 4.20-24; Col 3.8-10; 1 Tm 1.5; Tt 2.12,14; Tt 3.8; Jc 2.14-26; 2 Pi 1.2-10; 1 Jn 2.3-6; 1 Jn 3.3,16-18; 1 Jn 4.7-8,11; 1 Jn 5.1-3.

106. Ces œuvres sont-elles bonnes devant Dieu?

Ces œuvres provenant de la bonne racine de la foi sont bonnes et acceptables devant Dieu⁷, puisqu'elles sont toutes sanctifiées par sa grâce⁸. Cependant, elles ne peuvent être portées à notre compte pour nous justifier⁹, car c'est par la foi en Christ que nous sommes justifiés, avant même que

nous fassions des œuvres bonnes¹⁰. Autrement, ces œuvres ne pourraient pas être bonnes, tout comme le fruit d'un arbre ne peut pas être bon à moins que l'arbre lui-même ne soit bon¹¹.

7. Mt 5.16; Ac 9.36; Ép 2.10; Col 1.10; 1 Tm 2.9-10; 1 Tm 5.10,25; 1 Tm 6.18; Tt 2.7,14; Tt 3.8; Hé 10.24; 1 Pi 2.12.
8. Gn 4.4; Hé 11.4.
9. Rm 9.31-32; 2 Tm 1.9; Tt 3.5-7.
10. Rm 4.1-5; Ép 2.8-10.
11. Mt 7.17-18; Lc 6.44-45; Jn 15.5-6; Rm 14.23; Hé 11.6.

107. Pourquoi faites-vous de telles œuvres?

Nous faisons donc des œuvres bonnes, mais non pour mériter quoi que ce soit, car que mériterions-nous? C'est nous qui sommes redevables à Dieu pour les œuvres bonnes que nous faisons et non pas Dieu qui est redevable à nous¹², puisque c'est lui qui opère en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir (Ph 2.13)¹³.

12. És 26.12; 1 Co 1.30-31; 1 Co 4.7; Ga 3.5; Ép 2.10; 1 Th 2.13.
13. Hé 13.20-21.

108. Dieu récompensera-t-il nos œuvres bonnes?

Rappelons-nous ce qui est écrit : « Quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous devons faire » (Lc 17.10). Nous ne voulons cependant pas nier que Dieu récompense les œuvres bonnes¹⁴, mais c'est par sa grâce qu'il couronne ses dons¹⁵.

14. Mt 5.12; Mt 10.42; Rm 2.6-8; 1 Co 3.12-14; 1 Tm 6.18-19; Hé 11.26; 2 Jn 1.8; Ap 2.23.
15. Mt 25.21,23,34-40; Lc 19.17-19; Rm 11.6; Ap 3.5,12,21; Ap 14.13.

109. Pouvons-nous mériter notre salut par nos œuvres bonnes?

Au reste, bien que nous fassions des œuvres bonnes, nous ne fondons pas notre salut sur ces œuvres¹⁶. Nous ne pouvons faire aucune œuvre qui ne soit pas souillée par notre chair et qui ne mérite pas de punition¹⁷. Même s'il nous était possible d'arriver à faire une œuvre bonne, le souvenir d'un seul péché suffirait pour que Dieu la rejette¹⁸.

16. Ép 2.8-10.
17. És 64.5; Rm 7.14-21; 1 Jn 1.8-10.
18. Gn 2.16-17; Rm 5.18; Jc 2.10.

110. Que nous arriverait-il si nous mettions notre espoir dans nos œuvres?

Nous serions alors toujours dans le doute, ballottés à tout vent, sans aucune certitude. Nos pauvres consciences seraient toujours tourmentées si elles ne se reposaient pas sur les mérites de la passion et de la mort de notre Sauveur¹⁹.

19. És 28.16; Ha 2.4; Mt 11.28; Rm 5.1-2; Rm 10.11; Hé 9.9,14; Hé 10.2,22; 1 Pi 2.6; 1 Pi 3.15-16,21.

Article 25

Christ, l'accomplissement de la Loi

111. Les cérémonies et les symboles de l'Ancien Testament doivent-ils être encore pratiqués?

Nous croyons que les cérémonies et les symboles de la Loi ont cessé à la venue de Christ et que toutes les ombres ont pris fin¹. Ils ne doivent donc plus être utilisés parmi les chrétiens².

1. Mt 27.51; Rm 10.4; Ga 5.2-6; Hé 8.5,13; Hé 9.8-10; Hé 10.1.
2. Ga 4.9-11; Ga 5.2-5; Col 2.16-17; Hé 9.9-14,24-28; Hé 10.4,8-14.

112. N'ont-ils donc plus aucune utilité pour nous?

Toutefois, la vérité et la substance de ce qu'ils représentaient demeurent pour nous en Jésus-Christ, en qui ils trouvent leur accomplissement³. Cependant, nous utilisons encore le témoignage de la Loi et des Prophètes pour nous affermir dans l'Évangile et pour régler notre vie en toute honnêteté, pour la gloire de Dieu, selon sa volonté⁴.

3. Mt 5.17; Rm 10.4; Ga 3.24; Col 2.17; Hé 10.19-22.
4. Jr 31.33; Éz 36.27; Mt 5.17-48; Mt 22.37-40; Rm 7.7,12; Rm 13.8-10; Rm 15.4; Ép 6.2-3; 2 Tm 3.16-17; Hé 8.10; Jc 2.8-13; 2 Pi 1.19; 2 Pi 3.2.

Article 26

L'intercession du Christ

113. Comment avons-nous accès à Dieu?

Nous croyons que nous n'avons accès à Dieu que par un seul Médiateur et Avocat¹ : Jésus-Christ le Juste². C'est dans ce but qu'il a été fait homme, unissant la nature divine et la nature humaine, afin que nous, les hommes, puissions avoir accès à la majesté divine³; autrement, nous n'y aurions pas accès.

1. Jn 17; Rm 8.34; 1 Tm 2.5.
2. 1 Jn 2.1.
3. Ép 3.12.

114. La grandeur de ce Médiateur devrait-elle nous épouvanter?

Toutefois, ce Médiateur que le Père a établi entre lui et nous ne doit pas nous épouvanter par sa grandeur⁴, nous amenant à en chercher un autre selon notre fantaisie⁵. Il n'y a, en effet, personne parmi toutes les créatures dans le ciel ou sur la terre qui nous aime davantage que Jésus-Christ⁶. Bien que sa condition ait été celle de Dieu, il s'est dépouillé lui-même, prenant la condition d'homme et de serviteur pour nous (Ph 2.6-7), et il s'est fait en tout semblable à ses frères (Hé 2.17).

4. Ph 2.9-11; Ap 1.12-18; Ap 5.12-14.
5. Jr 2.5,11-13; Jr 2.32-33; Jr 16.19-20; Jn 6.68-69.
6. Mt 11.28; Mt 14.14; Ép 3.18-19; 1 Jn 4.10.

115. Pourrions-nous trouver un autre intercesseur?

Si donc il nous fallait trouver un autre intercesseur, pourrions-nous en trouver un qui nous aime davantage que celui qui a donné sa vie pour nous⁷, alors même que nous étions ses ennemis (Rm 5.6,8,10)? Et s'il nous fallait trouver un autre intercesseur ayant autorité et puissance, qui donc en aurait autant que celui qui est assis à la droite du Père⁸ et à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre (Mt 28.18)?⁹ Et qui donc pourrait être mieux exaucé que le propre Fils bien-aimé de Dieu?¹⁰

7. Jn 10.11-14; Jn 15.13.

8. Ac 2.32-35; Rm 8.34; Ép 1.20; Col 3.1; Hé 1.3; Hé 8.1; Ap 3.21.

9. Mt 11.27; Mc 16.19; Ép 1.19-23; Hé 2.5-9.

10. Mt 3.17; Mt 17.5; Jn 11.42; Ép 1.6.

116. Que faut-il penser de la coutume de prier les saints?

C'est donc uniquement la méfiance qui a conduit à cette coutume de prier les saints, coutume qui les déshonore au lieu de les honorer, faisant ce qu'eux-mêmes n'ont jamais fait ni demandé. Au contraire, ils ont constamment rejeté un tel honneur, selon ce qu'ils se devaient de faire, comme on peut le constater dans leurs écrits¹¹.

11. Ac 10.25-26; Ac 14.11-15; Ap 19.10; Ap 22.8-9.

117. Notre indignité devrait-elle nous empêcher de prier Dieu?

Il ne faut pas ici alléguer que nous ne sommes pas dignes, car il n'est pas question ici de présenter nos prières sur la base de notre dignité, mais seulement sur la base de l'excellence et de la dignité de Jésus-Christ¹², lui dont la justice est nôtre par la foi¹³.

12. Jr 17.5,7; Dn 9.17-18; Jn 16.23-24; Ac 4.12; Ga 2.16; Ép 2.8-9,18; Ép 3.12; Tt 3.5; Hé 4.14-16.

13. 1 Co 1.30.

118. Comment l'épître aux Hébreux nous encourage-t-elle à nous approcher de Dieu?

C'est pourquoi, voulant nous enlever cette crainte folle ou plutôt cette méfiance, l'auteur de la lettre aux Hébreux nous dit à juste titre que Jésus-Christ est devenu « en tout semblable à ses frères, afin d'être un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hé 2.17-18). Ensuite, afin de nous donner davantage le courage de nous approcher de Dieu, l'auteur dit : « Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses; mais il a été tenté comme nous à tous égards sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun » (Hé 4.14-16)¹⁴. Le même auteur dit que « nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus. [...] Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière » (Hé 10.19,22)¹⁵. Il dit aussi que le Christ « possède le sacerdoce non transmissible; c'est pour cela aussi qu'il peut sauver

parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hé 7.24-25)¹⁶.

14. Jn 10.9; Hé 9.24.
15. Ép 2.18.
16. Rm 8.34.

119. Devrions-nous quand même chercher un autre avocat?

Que faut-il de plus puisque le Christ lui-même déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jn 14.6)? Pour quelle raison chercherions-nous un autre avocat?¹⁷ Puisqu'il a plu à Dieu de nous donner son Fils pour être notre Avocat¹⁸, ne l'abandonnons pas pour en prendre un autre, ou plutôt pour en chercher un autre sans jamais en trouver. En effet, quand Dieu nous l'a donné, il savait bien que nous étions pécheurs.

17. Ps 44.21.
18. Rm 8.34; 1 Tm 2.5; 1 Jn 2.1.

120. Comment alors devons-nous invoquer le Père céleste?

C'est pourquoi, suivant le commandement de Christ, nous invoquons le Père céleste¹⁹, comme nous l'enseigne le « Notre Père » (Mt 6.9-13; Lc 11.2-4), par Christ notre seul Médiateur²⁰, étant assurés que tout ce que nous demanderons au Père en son nom, nous l'obtiendrons²¹.

19. Rm 8.15; Ga 4.6.
20. Hé 13.15.
21. Ps 50.15; Ps 145.18-19; Jr 29.12-14; Mt 7.7-11; Jn 14.13; Jn 16.23-24.

Article 27 **L'Église catholique**

121. Que croyez-vous au sujet de l'Église de Jésus-Christ?

Nous croyons et confessons une seule Église catholique ou universelle¹. Cette Église est une sainte communauté et assemblée² des vrais croyants chrétiens, qui attendent tout leur salut de Jésus-Christ³, sont lavés par son sang et sont sanctifiés et scellés par le Saint-Esprit⁴.

1. Gn 22.18; Ps 46.5-6; Ps 102.14; És 2.2; És 49.6; Jr 31.36; 1 Co 1.2; Ép 1.22-23; Ép 2.17-19; Ép 4.4-6.
2. Dt 26.19; Ps 111.1; Jn 10.3-4,14,16; Ép 2.21; Ép 4.3-6; Hé 12.22-23.
3. Jl 3.5; Ac 2.21; Ac 4.12.
4. 1 Co 6.11; 2 Co 1.21-22; Ép 1.13-14; Ép 4.30; 2 Tm 2.19.

122. Quand cette Église a-t-elle commencé?

Cette Église existe depuis le commencement du monde et continuera d'exister jusqu'à la fin⁵, car Christ est un Roi éternel qui ne peut pas être sans sujets⁶.

5. Ps 102.13-14; Jr 31.36; Mt 28.20; Ép 3.21.
6. 2 S 7.16; Ps 89.36-38; Ps 110.2-4; És 9.5-6; Mt 28.18; Lc 1.32-33; 1 Co 15.24-28; Ép 1.20-22.

123. Comment cette Église est-elle préservée?

Cette sainte Église est préservée par Dieu contre la rage du monde entier⁷, bien que pour quelque temps elle puisse sembler bien petite et pratiquement éteinte aux yeux des hommes⁸. C'est ainsi qu'à l'époque si dangereuse du règne d'Achab, le Seigneur s'est réservé sept mille hommes qui n'avaient pas plié le genou devant Baal (1 R 19.18)⁹.

7. Gn 22.17-18; Ps 46.6; Mt 16.18; Jn 10.28-29; Jn 16.33; Rm 8.35-39; 2 Tm 2.19; Ap 7.14.
8. És 1.9; Mt 16.18; Lc 12.32; Lc 17.21; Rm 9.29; 1 Pi 3.20; Ap 11.7; Ap 12.6.14.
9. Rm 11.2,4; Rm 12.4.

124. Quelle est l'étendue de cette Église?

De plus, cette sainte Église n'est pas restreinte, attachée ou limitée à un certain endroit ou à certaines personnes, mais elle est répandue et dispersée dans le monde entier¹⁰. Elle est toutefois jointe et unie de cœur et de volonté¹¹, en un même Esprit, par la puissance de la foi¹².

10. Mt 23.8; Jn 4.21-23; Rm 10.12-13.
11. Ps 119.63; Ac 4.32.
12. Ép 4.3-5.

Article 28

Le devoir de se joindre à l'Église

125. Quelle est l'importance de faire partie de l'Église?

Puisque cette sainte assemblée et communauté est l'assemblée des sauvés¹ et qu'il n'y a pas de salut en dehors d'elle², nous croyons que personne ne doit se retirer de cette assemblée pour se contenter de se retrouver seul³, quels que soient sa condition ou son rang.

1. Ps 22.23; Hé 2.11-12.
2. Jl 3.5; Mt 16.18-19; Ac 2.47; Ac 4.12; Ga 4.26; Ép 2.21-22; Ép 4.1-16; Ép 5.25-27; 1 Tm 3.15; Hé 2.11-12; Hé 12.22-23; 1 Pi 3.20; Ap 21.2-4,25-27; 22.14-15.
3. És 52.11; Ac 2.40; 1 Co 12.12-27.

126. Quel est notre devoir envers l'Église du Christ?

Tous doivent se joindre et s'unir à elle⁴, contribuant à l'unité de l'Église⁵ en se soumettant à son instruction et à sa discipline⁶, en acceptant de porter le joug de Jésus-Christ⁷ et en servant leurs frères pour les édifier⁸, selon les dons que Dieu leur a accordés en tant que membres d'un même corps⁹.

4. 2 Ch 30.8; Jn 17.21; Col 3.15.
5. 1 Co 1.10-13; 1 Co 3.3-6; Ép 4.3,12; Hé 2.12.
6. Rm 6.17; Rm 16.17; 1 Tm 3.15; Hé 13.17.
7. Ps 2.10-12; Mt 11.28-30; Mt 28.19-20.
8. 1 Co 12.12; Ép 4.11-16; Ph 2.3-5; 1 Th 5.11.
9. Rm 12.4-8; 1 Co 12.7,27; Ép 4.16.

127. Comment devons-nous préserver l'unité de l'Église?

Afin que cette unité soit mieux gardée, c'est le devoir de tous les croyants, selon la Parole de Dieu, de se séparer de ceux qui ne font pas partie de l'Église¹⁰ et de se joindre à cette assemblée partout où Dieu l'a établie¹¹. Ils doivent le faire même si les autorités civiles et les décrets des dirigeants s'y opposent et que la mort ou la punition corporelle en découlent¹².

10. Nb 16.23-26; És 52.11-12; Ac 2.40; Rm 16.17; 1 Co 5.1-13; 2 Co 6.14-18; Ga 1.8-9; 1 Jn 2.15-17; 2 Jn 1.10-11; 3 Jn 1.10-11; Ap 17.2; Ap 18.4.
11. Ps 122.1; És 2.3; És 49.22; Mt 12.30; Hé 10.25.
12. Dn 3.17-18; Dn 6.8-10; Mt 5.10-12; Mt 10.37-39; Jn 15.18-19; Ac 4.17,19-20; Ac 5.27-29; Ac 17.6-7; Ac 18.13; 2 Tm 3.12; Hé 11.24-27; 1 Pi 4.12-16.

128. Est-il correct de se retirer de l'Église ou de ne pas s'y joindre?

Ainsi, tous ceux qui se retirent de l'Église ou qui ne s'y joignent pas s'opposent à ce que Dieu a ordonné.

Article 29 **Les marques de la vraie Église**

129. Pourquoi et comment faut-il distinguer la vraie Église des autres?

Nous croyons qu'il faut, par la Parole de Dieu, discerner avec soin et beaucoup de prudence quelle est la vraie Église, à cause de toutes les sectes qui existent aujourd'hui dans le monde et qui se réclament de ce nom d'Église¹.

1. Jr 7.1-15; Mt 3.9-10; Mt 7.21-23; Ap 2.9.

130. Pour exercer ce discernement, devons-nous évaluer chaque personne?

Nous ne parlons pas ici des hypocrites qui sont mêlés aux bons dans l'Église sans toutefois en faire véritablement partie, bien qu'ils y soient présents de corps². Nous parlons plutôt du corps du Christ et de la communion de la vraie Église qu'il faut distinguer de toutes les sectes qui prétendent être l'Église.

2. Mt 13.18-22; Mt 13.24-30; Rm 9.6; 1 Tm 1.18-20; 2 Tm 2.18-20.

131. Comment reconnaître la vraie Église?

Les marques pour reconnaître la vraie Église sont les suivantes : l'Église prêche purement l'Évangile³, elle administre purement les sacrements comme Christ les a institués⁴ et elle fait usage de la discipline ecclésiastique pour corriger les péchés⁵. Bref, elle se conforme à la pure Parole de Dieu⁶, rejetant toutes choses qui y sont contraires⁷ et considérant Jésus-Christ comme le seul Chef⁸. C'est ainsi que l'on peut reconnaître avec certitude la vraie Église et personne n'a le droit de s'en séparer.

3. Jn 8.47; Jn 10.27; Ac 17.11-12; Ac 20.27-28; Rm 1.16-17; 1 Co 1.18-21; 1 Co 2.1-5; 1 Co 15.1-2; Ga 1.6-8; Ép 2.20; Col 1.23; 1 Tm 1.3-11; 1 Tm 3.15; 1 Tm 4.13; 2 Tm 3.13-17; 2 Tm 4.1-5; Tt 1.9; Tt 2.1-10; 2 Jn 1.9.
4. Mt 28.19; Lc 22.19; Ac 19.3-5; 1 Co 11.20-29.
5. Mt 18.15-17; 1 Co 5.1-8,13; 1 Th 5.14; 2 Th 3.6,14-15; Tt 3.10; Ap 2.2.
6. Mt 28.20; Jn 8.47; Jn 17.20; Ac 17.11; Ép 2.20; Col 1.23; 1 Tm 6.3.
7. Ga 1.6-8; 1 Th 5.21; 1 Tm 6.20; Ap 2.6.
8. Jn 10.4-5,14,16; Jn 18.37; Ép 1.22-23; Ép 5.23; Col 1.18.

132. Comment reconnaître ceux qui appartiennent à l'Église?

Quant à ceux qui sont de l'Église, on peut les reconnaître par les marques des chrétiens. Ils ont reçu par la foi⁹ le seul Sauveur Jésus-Christ¹⁰, ils fuient le péché et recherchent la justice¹¹, ils aiment le vrai Dieu et leurs prochains¹², sans se détourner à droite ou à gauche, et ils crucifient leur chair avec ses œuvres¹³. Bien qu'il y ait encore de grandes faiblesses en eux, ils les combattent par l'Esprit tous les jours de leur vie¹⁴. Ils ont continuellement recours au sang, à la passion, à la mort et à l'obéissance du Seigneur Jésus, par qui ils ont le pardon de leurs péchés par la foi en lui¹⁵.

9. Jn 17.20; Ép 1.13; 2 Th 1.4.
10. Jn 1.12; Ac 4.11-12; 1 Jn 4.2.
11. És 51.1; Rm 6.2; Ph 1.10-11; Ph 3.12; 1 Tm 6.11; 2 Tm 2.22; Hé 12.14; 1 Jn 3.8-10; 3 Jn 1.11.
12. Mt 22.37-40; Ga 5.13-14; Jc 2.8-9; 1 Jn 3.10-11,14-15; 1 Jn 4.11,19-21; 1 Jn 5.1-3.
13. Rm 6.1-13; Ga 5.24.
14. Rm 7.6,15,17; Rm 8.9-13; Ga 5.17.
15. Rm 7.24-25; Col 1.12,14; 1 Jn 1.7-9.

133. Comment reconnaître la fausse Église?

Quant à la fausse Église, elle s'attribue à elle-même et à ses ordonnances plus d'autorité qu'à la Parole de Dieu¹⁶. Elle ne veut pas se soumettre au joug du Christ¹⁷. Elle n'administre pas les sacrements de la manière dont le Christ l'a ordonné dans sa Parole, mais elle fait des ajouts et retranche des parties selon ce qui lui plaît. Elle se fonde sur les hommes plus que sur Jésus-Christ. Elle persécute ceux qui vivent saintement selon la Parole de Dieu¹⁸ et qui réprimandent la fausse Église pour ses vices, sa cupidité et son idolâtrie¹⁹. Ces deux Églises sont faciles à reconnaître et à distinguer l'une de l'autre.

16. És 29.13; Mt 15.4-9; Col 2.18-23; Tt 1.10-16.
17. Ps 2.3; Ac 4.17-19; Ac 5.27-29; 2 Tm 4.3-4; 2 Jn 1.9.
18. Jn 16.2; Ap 2.9; Ap 12.4.
19. Ap 17.3-6.

Article 30

Le gouvernement de l'Église

134. Comment l'Église du Christ doit-elle être gouvernée?

Nous croyons que cette vraie Église doit être gouvernée selon le mode spirituel d'organisation que notre Seigneur nous a enseigné dans sa Parole¹. Il doit y avoir des ministres ou pasteurs pour prêcher

la Parole de Dieu² et pour administrer les sacrements³. Il doit aussi y avoir des anciens⁴ et des diacres⁵ qui, avec les pasteurs, forment le conseil de l'Église⁶.

1. Ac 6.1-6; Ac 20.28; Ép 4.11-12; 1 Tm 3.5,10,13,15; Hé 13.17,20-21; 1 Pi 5.1-4.
2. Lc 10.16; Jn 20.23; Ac 6.2,4; Ac 13.2; Ac 26.17-18; Rm 10.14-15; 1 Co 4.1-2; 1 Co 12.28; 2 Co 5.19-20; Ép 4.11; 1 Tm 4.13-16; 1 Tm 5.17-18,22; 2 Tm 2.1-2,15; 2 Tm 4.2.
3. Mt 28.19-20; Mc 16.15-16; 1 Co 11.23-26.
4. Ac 14.23; 1 Tm 3.1; Tt 1.5.
5. Ac 6.2-6; 1 Tm 3.8-10,13.
6. Ph 1.1; 1 Tm 4.14.

135. Quel est le rôle des pasteurs, des anciens et des diacres?

Par ce moyen, ils préservent la vraie religion, ils veillent à ce que la vraie doctrine soit gardée⁷, à ce que les hommes qui vivent dans le péché soient corrigés spirituellement et tenus en bride⁸, et à ce que les pauvres et les affligés soient secourus et consolés selon leurs besoins⁹. Par ce moyen, toutes choses seront bien faites et le bon ordre régnera dans l'Église lorsque de tels hommes fidèles seront élus¹⁰, selon la règle que l'apôtre Paul donne à Timothée (1 Tm 3.1-13; Tt 1.5-9).

7. Ac 15.2,4,6,22-23; Ac 20.28,32; Ga 1.6-9; Tt 1.9.
8. Mt 18.15-18; 1 Co 5.4-5,11-12; 1 Th 5.14; 2 Th 3.14-15; 1 Tm 5.1,20; 2 Tm 4.2; Tt 2.15.
9. Ac 6.1-4; Rm 15.25-28; 1 Co 16.1-3; Tt 1.7-9.
10. 1 Co 4.2.

Article 31

Les pasteurs, les anciens et les diacres

136. Comment les pasteurs, les anciens et les diacres doivent-ils être choisis?

Nous croyons que les ministres de la Parole de Dieu, les anciens et les diacres doivent être élus en leurs fonctions par une élection légitime de l'Église, en invoquant le nom de Dieu et avec bon ordre, comme la Parole de Dieu l'enseigne¹.

1. Ac 1.21-24; Ac 6.2-6; Ac 13.2-3; Ac 14.23; Rm 10.15; 1 Co 14.40; 1 Tm 4.13-14; 1 Tm 5.22; 2 Tm 1.6; Tt 1.5.

137. Quels sont les bienfaits d'une élection légitime de l'Église?

Chacun doit donc se garder de s'imposer par des moyens illégitimes². Il doit attendre le temps où il sera ainsi appelé par Dieu, afin qu'il ait le témoignage de sa vocation et qu'il soit certain et assuré qu'elle lui vient du Seigneur³.

2. Jr 23.21; Ac 8.18-24; 2 Co 11.13; 3 Jn 1.9-11.
3. Jn 15.16; Ac 1.23; Ac 13.2; Ac 20.28; 1 Co 12.28; Ép 4.11; 2 Tm 1.6-7; Hé 5.4-5.

138. Quelle est l'autorité des pasteurs entre eux?

Quant aux ministres de la Parole, ils ont tous un même pouvoir et une même autorité, où qu'ils se trouvent, puisqu'ils sont tous ministres de Jésus-Christ⁴, seul Évêque universel et seul Chef de l'Église⁵.

4. Mt 20.25-28; Mt 23.8-11; Mc 9.35; Lc 22.24-27; Ac 26.16-17; Rm 1.1; 1 Co 3.9; 1 Co 4.1-4; 2 Co 4.5; 2 Co 5.19-20; 1 Tm 4.12; 1 Pi 5.1-4.
5. És 61.1; Mt 23.8-10; Ép 1.22; Ép 5.23; Col 1.18; Hé 13.20; 1 Pi 2.25; 1 Pi 5.4.

139. Quels sont nos devoirs à l'égard des pasteurs, des anciens et des diacres?

De plus, afin que la sainte ordonnance de Dieu ne puisse être violée ou méprisée, nous disons que chacun doit tenir en haute estime les ministres de la Parole, les anciens et les diacres de l'Église, pour l'œuvre qu'ils accomplissent⁶, et être en paix avec eux, sans murmure ni dispute, autant que possible.

6. 1 Co 3.8; 1 Co 9.3-14; Ga 6.6; Ph 2.29-30; 1 Th 5.12-13; 1 Tm 3.13; 1 Tm 5.17-19; Hé 13.7,17; 1 Pi 5.5.

Article 32 L'ordre et la discipline de l'Église

140. Quelle est l'utilité d'un ordre dans l'Église et quels sont ses dangers possibles?

Bien qu'il soit utile et bon pour les dirigeants des Églises d'établir entre eux un certain ordre pour le maintien du corps de l'Église¹, nous croyons cependant qu'ils doivent faire attention à ne pas dévier de ce que Christ, notre seul Maître², nous a ordonné³. C'est pourquoi nous rejetons toutes les inventions humaines et toutes les lois que l'on voudrait introduire pour servir Dieu et qui lieraient et contraindraient les consciences de quelque manière que ce soit⁴.

1. 1 Co 7.17; 1 Co 11.28-34; 1 Co 12.12-31; 1 Co 14.26,33,40; Ga 5.13.
2. Mt 23.8-10.
3. Mt 28.20; 1 Co 3.11; Col 2.6-7; 1 Tm 3.15; 1 Pi 5.1-3.
4. És 29.13; Mt 11.28-30; Mt 15.1-9; Mt 23.1-12; Ac 15.1; Rm 16.17-18; 1 Co 7.23; Ga 2.3-5; Ga 5.1; Col 2.8,18-23; 1 Tm 4.1-3.

141. Quels sont les bienfaits d'un ordre et d'une discipline dans l'Église?

Nous acceptons donc seulement ce qui permet de préserver et de promouvoir l'harmonie et l'unité, et de garder tout dans l'obéissance à Dieu⁵. À cette fin, il est nécessaire que l'excommunication, avec tout ce qui s'y rattache, soit exercée selon la Parole de Dieu⁶.

5. 1 Co 14.33; Ép 4.1-3; Ph 4.8-9; Col 3.12-15.
6. Mt 16.19; Mt 18.15-18; Rm 16.17-18; 1 Co 5.1-13; 2 Co 2.5-8; Ga 1.6-9; Ga 6.1-2; 2 Th 3.6,14-15; 1 Tm 1.18-20; 1 Tm 5.1-2,20; 2 Tm 2.16-18,25-26; 2 Tm 4.2; Tt 2.15; Tt 3.10-11; Jc 5.19-20; 3 Jn 1.10; Ap 2.2-3,14-16,20.

Article 33

Les sacrements

142. Pourquoi Dieu nous a-t-il donné les sacrements?

Nous croyons que notre Dieu de grâce, ayant égard à notre ignorance et à notre faiblesse, a ordonné des sacrements pour sceller en nous ses promesses, pour être des gages de sa bonne volonté et de sa grâce envers nous, et pour nourrir et soutenir notre foi¹.

1. Gn 9.13-17; Gn 17.9-14; Ex 12; Ac 2.38-39; Ac 22.16; Rm 4.11.

143. Quel est le rapport entre la Parole et les sacrements?

Notre Dieu a ajouté les sacrements à la Parole de l'Évangile² pour mieux représenter à nos sens extérieurs ce qu'il nous déclare dans sa Parole et ce qu'il fait intérieurement dans nos cœurs. Il nous confirme ainsi le salut qu'il nous accorde.

2. Mt 28.19-20; Mt 16.15-16; Ép 5.26.

144. Que sont les sacrements?

Les sacrements sont des signes et des sceaux visibles d'une réalité intérieure et invisible, au moyen desquels Dieu œuvre en nous par la puissance du Saint-Esprit³. Ces signes ne sont donc pas inutiles ni dénués de sens. Ils ne peuvent nous tromper ni nous décevoir, car Jésus-Christ est leur vérité⁴. Sans lui, ils n'auraient aucune valeur.

3. Ac 2.38-39; Ac 22.16; Rm 2.28-29; Col 2.11-12.

4. Jn 6.53-54,63; 1 Co 5.7; Col 2.11-12,17.

145. Combien de sacrements avons-nous?

De plus, nous nous contentons du nombre de sacrements que Christ, notre Maître, nous a ordonnés, soient deux seulement : le Baptême⁵ et la Sainte Cène⁶ de notre Seigneur Jésus-Christ.

5. Mt 28.19; 1 Pi 3.20-21.

6. Mt 26.26-29; Mc 14.22-25; Lc 22.14-20; 1 Co 10.16; 1 Co 11.23-26.

Article 34

Le Baptême

146. Que croyons-nous au sujet de la circoncision et du baptême?

Nous croyons et confessons que Jésus-Christ, qui est la fin de la Loi¹, a mis fin, par son sang répandu, à toute autre effusion de sang que l'on pourrait ou voudrait faire pour la propitiation ou la satisfaction des péchés². Il a aboli la circoncision, qui impliquait de verser le sang³, et il a institué à sa place le sacrement du baptême⁴.

1. Rm 10.4.

2. Hé 10.9-10,14,18.
3. Ac 15.1-20; Ga 2.3; Ga 5.11; Ga 6.13-15.
4. 1 Co 10.2; Col 2.11-12; 1 Pi 3.21.

147. Que nous atteste le baptême?

Par le baptême, nous sommes reçus dans l'Église de Dieu et séparés de tous les autres peuples et fausses religions, afin que nous soyons entièrement consacrés à Dieu⁵, portant sa marque et son emblème. Le baptême nous sert de témoignage, attestant qu'il sera notre Dieu et notre Père bienveillant pour toujours.

5. Ex 12.48; 1 Pi 2.9.

148. Comment devons-nous administrer le baptême?

Jésus-Christ a donc commandé de baptiser tous ceux qui sont siens avec de l'eau pure⁶, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19).

6. Ac 8.36.

149. Que signifie le baptême?

Il nous signifie par cela que, comme l'eau lave les saletés du corps quand elle est répandue sur nous et qu'elle est vue sur le corps du baptisé qui en est aspergé, le sang de Christ fait la même chose à l'intérieur de l'âme, par le Saint-Esprit⁷. Il asperge notre âme et la nettoie de ses péchés⁸ et il nous régénère d'enfants de colère en enfants de Dieu⁹.

7. Mt 3.11; 1 Co 12.13.
8. Ac 22.16; Hé 9.14; 1 Pi 1.2; 1 Pi 2.24; 1 Jn 1.7; Ap 1.5.
9. 1 Co 6.11; Tt 3.5-6; 1 Jn 1.7; Ap 1.6.

150. L'eau en soi possède-t-elle ce pouvoir?

Ce n'est pas l'eau en soi qui fait cela¹⁰, mais c'est l'aspersion du précieux sang du Fils de Dieu¹¹. Il est notre mer Rouge¹² par laquelle il faut que nous passions pour échapper à la tyrannie de Pharaon — c'est-à-dire du diable¹³ — et pour entrer dans la terre spirituelle de Canaan¹⁴.

10. 1 Pi 3.21.
11. Jn 19.34; Rm 6.3; 1 Pi 1.2; 1 Pi 1.18-20; 1 Pi 2.24.
12. 1 Co 10.1-4.
13. Ac 26.17-18; Col 1.13-14; Col 2.15; Hé 2.14-15.
14. Hé 4.8-11.

151. Quel est le rapport entre le signe visible et sa signification invisible?

Ainsi, pour leur part, les pasteurs administrent le sacrement et ce qui est visible¹⁵, mais notre Seigneur nous donne ce qui est signifié par le sacrement, c'est-à-dire les dons et les grâces invisibles. Il lave, purifie et nettoie nos âmes de toutes leurs impuretés et iniquités¹⁶. Il renouvelle nos cœurs¹⁷ et

les remplit de toute consolation. Il nous donne la véritable assurance de sa bonté paternelle. Il nous revêt du nouvel homme et nous dépouille du vieil homme avec toutes ses œuvres¹⁸.

15. Mt 3.11; Rm 6.3-4; 1 Co 3.5,7.

16. Ac 22.16; 1 Co 6.11; Ép 5.26; 1 Pi 3.21.

17. Tt 3.5.

18. 1 Co 12.13; Ga 3.27; Ép 4.22-24.

152. Une personne peut-elle être baptisée plusieurs fois?

Pour cette raison, nous croyons que quiconque aspire à la vie éternelle ne doit être baptisé qu'une seule fois, d'un seul baptême, sans jamais le répéter¹⁹, car nous ne pouvons pas naître deux fois. Toutefois, ce baptême ne nous est pas profitable seulement au moment où l'eau est répandue sur nous et que nous la recevons, mais il l'est durant toute notre vie²⁰.

19. Mt 28.19; Mc 16.16; Ép 4.5; Hé 6.2.

20. Ac 2.38,41; Ac 8.16.

153. Quelle est l'erreur des anabaptistes au sujet du baptême?

Nous rejetons donc l'erreur des anabaptistes qui ne se contentent pas d'un seul baptême reçu une seule fois et qui condamnent également le baptême des petits enfants des croyants.

154. Les enfants des croyants doivent-ils également être baptisés?

Nous croyons que ces petits enfants doivent être baptisés et scellés du signe de l'alliance²¹, tout comme les petits enfants étaient circoncis en Israël sur la base des mêmes promesses que celles qui sont faites à nos enfants²².

21. Ac 16.15; Ac 16.31-34; Ac 18.8; 1 Co 1.16.

22. Gn 17.10-12; Mt 19.14; Ac 2.39; Ac 16.15,33; 1 Co 7.14.

155. Le Christ a-t-il donc répandu son sang pour les enfants des croyants?

En vérité, Christ a répandu son sang pour laver les petits enfants des croyants tout autant qu'il l'a fait pour les grands²³. C'est pourquoi ces petits enfants doivent recevoir le signe et le sacrement de ce que Christ a fait pour eux, tout comme le Seigneur avait commandé dans la Loi qu'on leur communique le sacrement de la passion et de la mort de Christ quand ils étaient nouveau-nés, en offrant pour eux un agneau (Lv 12.6), qui était le sacrement de Jésus-Christ (Jn 1.29).

23. 1 Co 7.14; Col 2.11-12.

156. La signification du baptême est-elle donc semblable à celle de la circoncision?

De plus, le baptême a la même signification pour nos enfants que la circoncision avait pour le peuple d'Israël²⁴. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul appelle le baptême « la circoncision du Christ » (Col 2.11).

24. Gn 17.7,14; Dt 10.16; Dt 30.6; Mt 28.19; Ac 22.16; Rm 4.11; Rm 6.1-6; 1 Co 12.13.

Article 35 La Sainte Cène

157. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué la sainte cène?

Nous croyons et confessons que notre Sauveur Jésus-Christ a ordonné et institué le sacrement de la Sainte Cène¹ pour nourrir et soutenir ceux qu'il a déjà régénérés et incorporés dans sa famille, qui est son Église.

1. Mt 26.26-28; Mc 14.22-24; Lc 22.19-20; 1 Co 11.23-26.

158. Quelles sont les deux vies que possèdent les régénérés?

Or, ceux qui sont régénérés ont deux vies en eux². L'une est corporelle et temporelle. Ils la reçoivent dès leur première naissance et cette vie est commune à tous les hommes. L'autre vie est spirituelle et céleste. Elle leur est donnée à la seconde naissance, qui se fait par la parole de l'Évangile³, dans la communion du corps de Christ⁴. Cette vie n'est commune qu'aux élus de Dieu⁵.

2. Jn 3.5-6.
3. Jn 5.24-25.
4. 1 Co 10.17.
5. Jn 10.10,28; Ép 1.3-7; 1 Jn 5.12.

159. Quels sont les deux pains que Dieu nous a donnés?

Ainsi, Dieu nous a donné un pain terrestre et matériel, propre au soutien de la vie corporelle et terrestre; ce pain est commun à tous, tout comme l'est la vie. Mais pour le soutien de la vie spirituelle et céleste des croyants, il leur a envoyé un pain vivant descendu du ciel, à savoir Jésus-Christ⁶, qui nourrit et soutient la vie spirituelle des croyants lorsqu'ils le mangent, c'est-à-dire lorsqu'ils se l'approprient et le reçoivent spirituellement par la foi⁷.

6. Jn 6.32-35,48-51.
7. Jn 6.35,40,47,63.

160. Comment le Christ nous représente-t-il ce pain spirituel?

Pour nous représenter ce pain spirituel et céleste, Christ a institué le pain terrestre et visible comme sacrement de son corps et le vin comme sacrement de son sang⁸.

8. Mt 26.26-28; 1 Co 10.16; 1 Co 11.24-27.

161. Que nous atteste ce sacrement?

Il nous atteste ainsi que, tout aussi certainement que nous prenons et tenons le sacrement dans nos mains et que nous le mangeons et le buvons par notre bouche (moyen par lequel notre vie physique est soutenue), de même, par la foi (qui est la main et la bouche de notre âme), nous recevons réellement dans nos âmes le vrai corps et le vrai sang de Christ, notre seul Sauveur, pour notre vie spirituelle⁹.

9. Jn 6.35; 1 Co 10.16-17; Ép 3.17.

162. Pouvons-nous comprendre comment Jésus-Christ nourrit et abreuve spirituellement nos âmes?

Or, il est bien certain que Jésus-Christ ne nous a pas prescrit ses sacrements sans raison. Il accomplit en nous tout ce qu'il nous représente par ces signes sacrés. Toutefois, la manière dont cela se fait dépasse notre intelligence et nous est incompréhensible¹⁰, tout comme l'opération de l'Esprit de Dieu est secrète et incompréhensible.

10. Jn 3.8.

163. Que signifie manger le corps du Christ et boire son sang?

Cependant, nous ne nous trompons pas en disant que ce que nous mangeons est le propre corps naturel de Christ et ce que nous buvons son propre sang¹¹. Toutefois, ce n'est pas par la bouche que nous le mangeons et le buvons, mais spirituellement, par la foi. Ainsi, Jésus-Christ demeure toujours assis à la droite de Dieu son Père dans les cieux¹², mais il ne cesse pas pour autant de se communiquer à nous par la foi.

11. Jn 6.53-58; 1 Co 10.16.

12. Mt 26.11; Mc 16.19; Ac 1.11; Ac 3.21.

164. Quels bienfaits ce banquet nous procure-t-il?

Ce banquet est une table spirituelle par laquelle Christ nous rend participants de lui-même et de tous ses bienfaits et par laquelle il nous fait la grâce de jouir aussi bien de lui-même que du mérite de sa passion et de sa mort¹³. Il nourrit, fortifie et console notre pauvre âme affligée par la nourriture de sa chair et il l'apaise et la renouvelle par le breuvage de son sang¹⁴.

13. Mt 26.26; Lc 22.19-20; Rm 8.32; 1 Co 10.2-4.

14. És 55.2; Rm 8.22-23.

165. Tous ceux qui prennent le sacrement reçoivent-ils ce qu'il signifie?

De plus, bien que les sacrements soient unis à la chose signifiée, cette chose signifiée n'est toutefois pas reçue de tous¹⁵. Le méchant prend certes le sacrement pour sa condamnation¹⁶, mais il ne reçoit pas la vérité du sacrement. Ainsi, Judas et Simon le magicien ont bien reçu tous les deux le sacrement, mais ils n'ont pas reçu Christ, qui est signifié par le sacrement¹⁷ et qui est communiqué uniquement aux croyants¹⁸.

15. 1 Co 2.14.

16. 1 Co 11.29; 2 Co 6.14-15.

17. Lc 22.21-22; Ac 8.13,21.

18. Jn 3.36.

166. Comment devons-nous recevoir ce saint sacrement?

Finalement, nous recevons ce saint sacrement dans l'assemblée du peuple de Dieu avec humilité et révérence¹⁹, en commémorant ensemble la mort de Christ notre Sauveur avec actions de grâces²⁰ et en confessant notre foi et notre religion chrétienne²¹. C'est pourquoi nul ne doit se présenter à cette table sans s'être d'abord bien examiné lui-même, de peur qu'en mangeant de ce pain et qu'en buvant de cette coupe, il ne mange et ne boive son propre jugement (1 Co 11.27-29). Bref, la participation à ce saint sacrement nous émeut et nous pousse à un ardent amour envers Dieu et nos prochains.

19. Ac 2.42; Ac 20.7.

20. Lc 22.19; 1 Co 11.24-25.

21. Ac 2.46; 1 Co 11.26

167. Quelles sont les erreurs courantes au sujet des sacrements?

Nous rejetons donc comme étant des profanations toutes les confusions et les inventions coupables que les hommes ont ajoutées et mêlées aux sacrements. Nous disons que nous devons nous contenter de l'ordre que Christ et ses apôtres nous ont enseigné au sujet des sacrements et que nous devons en parler de la manière dont eux-mêmes en ont parlé.

Article 36 Le gouvernement civil

168. Pourquoi Dieu a-t-il établi des autorités civiles?

Nous croyons qu'à cause de la dépravation du genre humain, notre Dieu bon a établi des rois, des princes et des autorités civiles¹. Il veut que le monde soit gouverné par des lois et des règles², afin que l'inconduite des hommes soit réprimée et que tout se fasse avec bon ordre entre eux³.

1. Dt 17.14-15; Pr 8.15-16; Jr 27.5; Dn 2.21,37; Dn 5.18,21; Jn 19.11; Rm 13.1-2.

2. Ex 18.20.

3. Dt 1.15-16; Dt 16.18-20; Jg 21.25; Ps 82; Jr 21.12; Jr 22.2-3; 1 Pi 2.13-14.

169. Quelle sont les responsabilités des autorités civiles?

À cette fin, il a mis l'épée dans les mains des autorités civiles pour punir les méchants et protéger les gens de bien (Rm 13.1-4). Leur tâche consiste non seulement à surveiller et à faire respecter l'ordre public, mais aussi à protéger l'Église et son ministère, afin⁴ que le Royaume de Jésus-Christ avance, que la Parole de l'Évangile soit prêchée partout⁵ et qu'ainsi Dieu soit honoré et servi par chacun, comme il l'ordonne dans sa Parole.

4. Le Synode général de 1905 des Églises réformées aux Pays-Bas (Gereformeerde Kerken in Nederland) a enlevé à cet endroit les mots suivants de la version originale : « que toute idolâtrie et tout faux service de Dieu soient ôtés et détruits, que le royaume de l'antichrist soit détruit ». D'autres Églises réformées ont gardé ces mots, d'autres les ont changés.

5. Ps 2; Rm 13.4; 1 Tm 2.1-4.

170. Quelles sont nos responsabilités à l'égard des autorités civiles?

De plus, chacun — quels que soient sa qualité, sa condition ou son état — doit payer les impôts⁶, être soumis aux autorités civiles⁷, les honorer, les respecter et leur obéir en toutes choses⁸ qui ne sont pas contraires à la Parole de Dieu⁹. Nous devons prier pour ces autorités afin que le Seigneur les dirige dans toutes leurs voies¹⁰ et que nous puissions mener une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté (1 Tm 2.1-2).

6. Mt 17.24-27; Mc 12.13-17; Rm 13.6-7.
7. Rm 13.1,5; Tt 3.1; 1 Pi 2.13-14.
8. Mt 17.27; Mt 22.21; Rm 13.7; Tt 3.1; 1 Pi 2.17.
9. Dn 3.16-18; Dn 6.9-13; Ac 4.17-20; Ac 5.29.
10. Jr 27.5; Ac 17.26.

171. Quelle est l'erreur des anabaptistes et autres rebelles au sujet des autorités civiles?

Nous rejetons donc l'erreur des anabaptistes et autres rebelles. De manière générale, nous réprouvons l'erreur de tous ceux qui veulent rejeter les autorités supérieures et les dirigeants, et qui veulent renverser la justice¹¹ en établissant des communautés où les biens sont mis en commun et en troublant le bon ordre que Dieu a établi parmi les hommes¹².

11. 2 Pi 2.10.
12. Jude 1.8,10.

Article 37 Le jugement dernier, la résurrection et la vie éternelle

172. Que se passera-t-il à la fin des temps?

Nous croyons finalement, selon la Parole de Dieu, que lorsque le temps fixé par le Seigneur, mais inconnu de toutes les créatures¹, sera venu et que le nombre des élus sera complet², notre Seigneur Jésus-Christ viendra³ du ciel corporellement et visiblement⁴, comme il y est monté (Ac 1.11), dans toute sa gloire et sa majesté⁵, pour se déclarer Juge des vivants et des morts⁶, en consumant ce vieux monde par le feu et les flammes afin de le purifier⁷.

1. Mt 24.36; Mt 25.13; Ac 1.7; 1 Th 5.1-2; 2 Pi 3.10; Ap 6.10-11.
2. Hé 11.39-40; Ap 6.9-11.
3. Jn 14.3,28.
4. Ap 1.7; Ap 14.7.
5. Mt 16.27; Mt 24.30; Mt 25.31; 2 Th 1.7; Ap 20.11.
6. Mt 25.31-46; Ac 17.31; 2 Th 1.7-8; 2 Tm 4.1; 1 Pi 4.5; Jude 1.15.
7. 2 Th 1.8; 2 Pi 3.7,10-13.

173. Qui comparaitra devant ce grand Juge?

Alors comparaitront personnellement devant ce grand Juge toutes les créatures humaines — hommes, femmes et enfants —, qui auront existé depuis le commencement du monde jusqu'à la fin⁸. Ils seront convoqués à la voix de l'archange et au son de la trompette divine (1 Th 4.16)⁹.

8. Dt 7.9-11; Ac 17.31; Rm 14.10; 2 Co 5.10; Hé 6.2; Hé 9.27; Ap 20.12-13.

9. 1 Co 15.52.

174. Qu'arrivera-t-il à ceux qui seront morts auparavant?

Tous ceux qui seront morts auparavant ressusciteront de la terre, leur esprit à nouveau réuni à leur propre corps dans lequel ils auront vécu¹⁰.

10. Jb 19.26-27; Dn 12.2; Jn 5.28-29; Jn 6.54.

175. Qu'arrivera-t-il à ceux qui vivront encore?

Quant à ceux qui vivront encore, ils ne mourront pas comme les autres, mais ils seront changés, en un clin d'œil, de la corruption à l'incorruptibilité¹¹.

11. 1 Co 15.51-53; Ph 3.20-21; 1 Th 4.17.

176. Comment ce jugement se déroulera-t-il?

Alors, les livres seront ouverts (c'est-à-dire les consciences) et les morts seront jugés (Ap 20.12-13) selon les choses qu'ils auront faites en ce monde, soit en bien soit en mal (2 Co 5.10)¹². Les hommes rendront même compte de toutes les paroles vaines qu'ils auront prononcées (Mt 12.36)¹³ et que le monde considère simplement comme des jeux et des passe-temps. Les actions et les pensées secrètes des hommes ainsi que leurs hypocrisies seront alors dévoilées publiquement devant tous¹⁴.

12. Jb 34.11; Ps 62.13; Dn 7.10; Dn 12.2; Mt 11.22; Mt 23.33; Jn 5.28-29; Rm 2.5-7,16; Rm 14.11-12; 1 Co 4.5; Hé 6.2; Hé 9.27; Ap 22.12.

13. Rm 2.5-6; Jude 1.15.

14. Mt 7.1-2; Mt 7.21-23; Rm 2.1-2,16; 1 Co 4.5.

177. N'est-ce pas là une pensée effrayante?

C'est pourquoi, à juste titre, la pensée de ce jugement est horrible et épouvantable pour les hommes injustes et méchants¹⁵, mais fort désirable et d'une grande consolation pour les hommes bons et élus. En effet, leur rédemption totale sera alors accomplie.

15. Mt 11.22; Mt 13.41-42,49-50; Mt 23.33; Lc 13.27-28; Rm 2.5-6; 1 Co 6.9-10; Hé 10.27; 2 Pi 2.9; Jude 1.15; Ap 6.15-16; Ap 14.7.

178. Quelles consolations les élus recevront-ils de leurs peines actuelles?

Ils recevront les fruits des peines et des travaux qu'ils auront endurés¹⁶. Leur innocence sera ouvertement connue de tous et ils verront la vengeance terrible que Dieu fera subir aux méchants¹⁷ qui les auront tyrannisés, affligés et tourmentés dans ce monde¹⁸.

16. Lc 14.14; Lc 21.28; Rm 8.18; 2 Th 1.3-10; 1 Jn 3.2; 1 Jn 4.17; Ap 14.7.

17. Dn 7.26.

18. Ml 4.3; Mt 23.13-14; Mt 25.46; 2 Th 1.6-8; Ap 15.4; Ap 18.20.

179. Qu'arrivera-t-il aux méchants?

Ces derniers se reconnaîtront coupables par le témoignage de leurs propres consciences¹⁹ et seront rendus immortels pour être tourmentés dans le feu éternel²⁰ préparé pour le diable et ses anges (Mt 25.41)²¹

19. Rm 2.15.

20. Mt 13.41-42; Mt 25.41; Mc 9.48; Lc 16.22-28; Hé 10.26-27; 2 Pi 2.9; Ap 14.11; Ap 21.8.

21. Ml 4.1; Ap 20.10.

180. Qu'arrivera-t-il aux fidèles?

Au contraire, les fidèles et élus seront couronnés de gloire et d'honneur²². Le Fils de Dieu confessera leur nom devant Dieu son Père et devant les saints anges élus (Mt 10.32)²³. Toutes larmes seront essuyées de leurs yeux (Ap 21.4)²⁴. Leur cause, à présent condamnée par plusieurs juges et autorités civiles comme hérétique et méchante, sera reconnue comme étant la cause du Fils de Dieu²⁵. Comme récompense gratuite, le Seigneur leur fera posséder une gloire telle que jamais cœur d'homme n'aurait pu imaginer²⁶.

22. Mt 5.10-12; Mt 13.43; Mt 25.34; 2 Th 1.3-10; 1 Pi 4.12-13.

23. Ap 3.5.

24. És 25.8; Ap 7.13-17.

25. És 66.5.

26. És 64.4; Dn 7.22,27; Dn 12.3; Mt 5.12; Mt 13.43; Lc 14.14; 1 Co 2.9; Ap 21.9 à 22.5.

181. Avez-vous hâte à ce grand jour?

C'est pourquoi nous attendons ce grand jour avec un ardent désir, pour jouir pleinement des promesses de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur²⁷.

Amen! Viens, Seigneur Jésus! (Ap 22.20).

27. 2 Co 1.20; Hé 10.36-38.